

DES TOURNANTS DÉCISIFS VERS L'ÂGE ADULTE 7 UN ANCRAGE POUR LE DIABLE 10

Numéro 4 • 2018

# DISCERNER

Une revue de Vie Espoir et Vérité



**LE MODÈLE DIVIN  
DE LA FAMILLE**

# Sommaire

## Nouvelles

### 24 Analyse géopolitique

### 26 Réflexions sur le monde

L'avenir incertain de l'Europe

## Rubriques

### 3 Pensez-y

Une vie à Son image

### 29 Christ face au christianisme

Que signifie être sauvé ? Sauvé de quoi ?

### 31 En chemin

Le cri de l'éternité

## En couverture

### 4 Le modèle divin de la famille

Le mariage et la famille n'ont pas simplement évolué ; les familles modernes ne se conforment pas au modèle biblique. Comprendre ce que Dieu a prévu pour elles peut nous aider à améliorer nos foyers et nous préparer pour notre avenir dans Sa famille parfaite et éternelle.

## Sections

### 7 Des tournants décisifs vers l'âge adulte

La transition de l'adolescence à l'âge adulte peut être intimidante avec ses décisions et ses responsabilités multiples déterminantes. Plusieurs étapes permettent de la réussir.

### 10 Un ancrage pour le diable

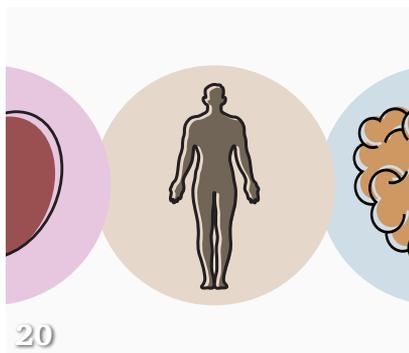
Quel mal y a-t-il à être en colère ? Bien des choses, dans nos vies, nous y poussent, comme l'actualité. Néanmoins, la Bible nous avertit souvent de ne pas nous laisser dominer par la colère.



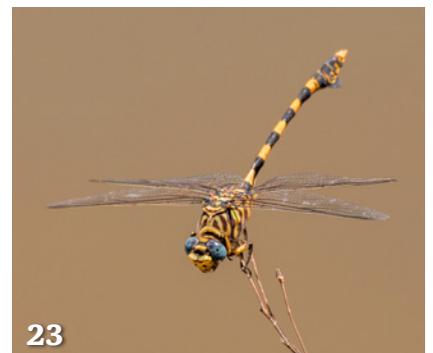
4



10



20



23

### 14 Quatre clés pour élever des enfants résilients

Bien que vous ne puissiez pas totalement protéger vos enfants de la douleur et des épreuves, il y a des mesures que vous pouvez prendre pour les aider à affronter leurs difficultés avec optimisme.

### 17 La curiosité, ce bien curieux casse-tête

Comme c'est étrange. On dirait que la curiosité peut faire ressortir le meilleur ou le pire en nous. Comment tirer profit de ses avantages tout en évitant ses pièges ?

### 20 Pour aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée

La manière dont nous adorons Dieu importe-t-elle ? Ce qui compte avant tout, n'est-ce pas l'idée que nous nous faisons de nos rapports avec Lui ?

## DISCERNER

Une Revue de Vie Espoir et Vérité

### 2018 N° 4

La revue *Discerner*, qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site VieEspoirVérité.org.

©2018 Church of God, a Worldwide Association, Inc. Tous droits réservés.

Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (© 1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

**Éditeur :** Church of God, a Worldwide Association, Inc., P.O. Box 1009, Allen, TX 75013-0017 USA ; téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; info@VieEspoirEtVerite.org ; VieEspoirEtVerite.org ; eddam.org

**Conseil Ministériel d'Administration :** David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker, Richard Pinelli, Larry Salyer, Richard Thompson et Leon Walker

**Rédaction :** Président : Jim Franks ; Rédacteur en chef : Clyde Kilough ; Directeur de la rédaction : Mike Bennett ; Rédacteur : David Hicks ; Relectrice : Becky Bennett ; Version française : Daniel Harper, Bernard Hongerloo, Joël Meeker

**Révision doctrinale :** John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson, David Johnson, Ralph Levy, Harold Rhodes, Paul Suckling

L'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A. a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consulter cogwa.org/congregations pour de plus amples informations.

Tout envoi de matériel non-sollicité à *Discerner* ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A., ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération. Tout collaborateur accepte également le fait que ce qu'il soumet pour publication peut être utilisé par l'Église comme elle le décide, y compris le droit de les modifier, de les réduire, ou de les retravailler.

## UNE VIE À SON IMAGE

Qu'est-ce qui est le plus stupéfiant ? Le fait que Dieu ait créé la vie, ou le fait qu'Il ait créé le bon mode de vie ?



par an – généralement dans notre édition de juillet / août, nous avons plusieurs articles sur la famille.

Pourquoi mettons-nous si souvent l'accent sur ce sujet ? Parce que le caractère sacré de la vie et de la famille est souvent directement ou indirectement vilipendé. Dans la plupart des cas, cela se fait par ignorance, mais trop

La création divine nous émerveille. Qu'êtes-vous ? À un moment donné, un œuf humain minuscule – plus petit que le point à la fin de cette phrase – s'est uni à un spermatozoïde encore plus minuscule. Tous deux contenaient l'ensemble des données génétiques dont vous êtes fait et vous ne ressemblez à aucun autre être humain ayant jamais vécu.

Il est difficile de faire mieux que le roi David qui, il y a quelque 3 000 ans, s'émerveilla de la reproduction humaine et loua Dieu de l'avoir conçue : « C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse » (Psaumes 139:13-14).

Les athées eux-mêmes s'émerveillent de la complexité et de l'aspect de toutes les formes de vie. Néanmoins, les croyants voient bien plus loin. Pour eux, celles-ci témoignent de l'existence d'un Créateur. Autrement dit, elles constituent deux des nombreuses preuves que Dieu existe. Et la vie humaine, du fait que nous avons été créés à Son image, représente l'apogée de Sa création !

### Le manuel d'instructions

Tant de gens s'émerveillent de la création divine qu'est la vie, il est étonnant, et triste, que si peu – croyants y compris – réfléchissent à une autre des créations divines tout aussi importante : le mode de vie que l'on doit pratiquer.

Que dire d'une vie qui serait à l'image de celle de Dieu ? Si Dieu a créé les lois physiques gérant le fonctionnement complexe des diverses fonctions de notre corps, ne s'ensuit-il pas, logiquement, qu'Il a aussi établi des lois spirituelles, mentales et émotionnelles gouvernant nos relations humaines si complexes ?

En fait, la Bible représente le Manuel d'instructions divin ; il nous guide et nous permet de comprendre ce qui gouverne nos relations avec notre Créateur et avec les autres êtres humains, et il nous montre comment les gérer convenablement.

### Minée et attaquée

La famille étant le fondement de toutes les relations humaines, nous parlons souvent, dans nos publications, de la nécessité d'améliorer les mariages ; de l'éducation des enfants et des rapports familiaux en général. Néanmoins, une fois

souvent, les institutions sacrées que sont la vie et la famille sont sciemment attaquées par ceux qui rejettent notre Créateur. Nous nous efforçons donc de combler le vide en matière de connaissances et de contrer les assauts contre les valeurs familiales.

« La crainte de l'Éternel est le principal point de la science ; mais les fous méprisent la sagesse et l'instruction », a écrit Salomon (Proverbes 1:7, version Ostervald). Un exemple de ce principe consiste à comprendre que le Septième Commandement – « Tu ne commettras pas d'adultère » (Exode 20:11) – a pour objet de protéger la structure familiale. Quand maris et femmes se chérissent, s'aiment, et sont fidèles, règnent une loyauté, un engagement et une stabilité qui s'étendent à leurs enfants et petits-enfants, et à la société proprement dite.

### La dimension suivante en matière de reproduction

Ce qui est encore plus beau et plus époustoufflant, c'est que – plus on apprend ce que la Bible révèle à propos de la famille – plus l'on constate que Dieu n'a pas achevé Sa création. Le mariage et la famille sont des types de la prochaine étape, miraculeuse, dans le plan divin. Si vous vous émerveillez du miracle de la procréation humaine, attendez-vous à être stupéfait du miracle de la procréation spirituelle !

L'apôtre Jean, émerveillé, a écrit : « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! [...] Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jean 3:1-2).

Par conséquent, tant au niveau de la famille humaine que de la famille spirituelle, nous sommes heureux que vous fassiez route avec nous, cherchant à toujours en savoir plus sur l'étonnante création divine et sur la ligne de vie que Dieu veut que Sa création adopte !

Clyde Kilough  
Rédacteur en chef

Le mariage et la famille n'ont pas simplement évolué ; les familles modernes ne se conforment pas au modèle biblique. Comprendre ce que Dieu a prévu pour elles peut nous aider à améliorer nos foyers et nous préparer pour notre avenir dans Sa famille parfaite et éternelle.

Par Mike Bennett



# LE MODÈLE DIVIN DE LA FAMILLE

**D**'après la Bible, le mariage symbolise un grand et merveilleux mystère (Éphésiens 5:32). Elle décrit en outre le résultat de l'amour étonnant de Dieu au niveau familial :

« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! » (1 Jean 3:1).

Or, ces superlatifs contrastent énormément avec les réalités de nos familles modernes. Vu les misères que ces dernières procurent à tant de gens, le mariage et la famille semblent être des institutions passées de mode qu'il faille éliminer pour « évoluer ».

### Un accident fortuit ou un modèle ?

Comment le mariage et la famille sont-ils devenus des éléments de base quasi universels dans diverses cultures, dans le monde, à travers l'histoire ? Ceux qui pensent que la famille est un produit de l'évolution pensent que la monogamie est une erreur de parcours.

Selon l'anthropologue Margaret Mead, « les pères sont des nécessités biologiques, mais aussi des accidents de la société ». Elle estime que d'autres structures sociales, n'attribuant pas au père le rôle qu'il n'a cessé de remplir, auraient tout aussi bien pu s'imposer.

Selon le biologiste évolutionniste David P. Barash, « la monogamie est menacée du fait de notre biologie. Les hommes, typiquement, sont plus imposants que les femmes, ont plus de muscles, sont plus enclins à la violence et deviennent sexuellement et socialement mûrs plus tard. Ces traits sont typiques d'une espèce animale dans laquelle le mâle fait concurrence à d'autres mâles pour s'accoupler avec un certain nombre de femelles » (« *Is Monogamy Over?* », *Time* du 21 septembre 2015, p. 64). Néanmoins, il a également dit :

« Bien que la monogamie ne soit pas naturelle et, de ce fait, ne soit pas facile, elle offre le bénéfice des soins de deux parents. Il est rare, pour toute espèce, que le mâle et la femelle s'occupent de leurs petits, à moins que les mâles soient certains d'être génétiquement apparentés aux petits, une assurance que seule la monogamie peut fournir. Et les enfants des humains ayant plus besoin des soins, de la protection et de l'investissement des parents, probablement plus que n'importe quel autre animal, ils bénéficient de la monogamie ».

D'autres savants ont catalogué les autres avantages fournis par le mariage et la famille. La couverture de la revue *Time* du 13 juin 2016 résumait plusieurs des avantages qu'offre le mariage, dans notre monde moderne qui change rapidement :

« Conjointement, de nouvelles preuves ne cessent de s'accumuler démontrant qu'il y a peu de choses qui soient aussi bonnes, pour notre bien-être et nos finances, que le fait de rester marié.

Les couples qui sont restés ensemble jusqu'à leurs vieux jours ont trouvé qu'être ensemble a été une expérience

sublime, déclare Karl Pillemer – gérontologue à *Cornell University* ayant effectué une enquête poussée sur 700 personnes âgées, pour son livre *30 Lessons for Loving*. Tous – 100% d'entre eux – ont déclaré à un moment donné que la longévité de leur mariage était ce qu'il y avait de meilleur dans leur vie ».

Mais il a ajouté : « Tous ont aussi déclaré que "le mariage est difficile", voire "réellement difficile" ou "réellement très difficile" » (p. 38).

(Les bénéfiques, pour les enfants grandissant dans des familles ayant deux parents solides ont été documentés dans de nombreuses enquêtes. Lire à cet effet notre encart « [Faits sur la famille](#) »).

Les institutions que sont le mariage et la famille sont-elles le fruit du plus pur des hasards lors d'une supposée « évolution » ? Les avantages et les défis de ces relations intimes ont-ils, au contraire, une raison bien précise ?

### Dès le commencement

Dieu prétend être l'Auteur du mariage et de la famille.

Quand on interrogea Jésus sur le divorce, Il en clarifia le contexte :

« N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint » (Matthieu 19:4-6).

Dieu a conçu la relation intime qu'est le mariage pour qu'elle soit exclusive et durable – étant symbolique des liens étroits entre Christ et Son Église (Éphésiens 5:32). Il a toujours été dans Ses intentions que les mariages produisent des enfants pieux, et que la famille reflète la relation qu'Il souhaite avoir avec nous (Malachie 2:15 ; 2 Corinthiens 6:18).

### Les échecs familiaux

En dépit de ces objectifs divins, les imperfections humaines n'ont pas tardé à souiller les rapports merveilleux que Dieu souhaitait. Adam et Ève succombèrent à des tentations qui ont mené à des conditions de vie bien plus difficiles et à une guerre des sexes. Leur fils succomba à la jalousie et assassina son propre frère. La vie des familles, depuis, n'a cessé d'empirer.

Ces relations que Dieu a créées étaient-elles défectueuses ? Aucunement. Mais nous autres humains nous sommes écartés du modèle divin. Les choix humains d'options matérialistes de piètres valeurs (comme le fait de remplacer l'amour et l'engagement par la convoitise et l'égoïsme) et l'adoption de raccourcis (comme les rapports sexuels prémaritaux, le manque de préparation et l'absence de fidélité) pros-

crivent l'édification des rapports parfaits que Dieu a établis dans la Bible.

Le modèle divin a été suffisamment résilient pour fournir des bénéfices à des millions d'êtres humains pendant des millénaires. Nos versions humaines de la famille ont toutes eu de graves défauts et elles ont produit bien trop de maux tragiques, étant souvent dysfonctionnelles ou étant des foyers de mauvais traitements. Il ne faut pas confondre ces institutions humaines dysfonctionnelles avec les institutions originales parfaites que Dieu a conçues.

## Le modèle divin

La Bible fournit de nombreuses clés permettant de développer le genre de relations que Dieu souhaite. Parlons brièvement de quatre d'entre elles.

- **L'amour et le respect.** L'apôtre Paul fournit plusieurs directives aux époux, dans Éphésiens 5:33 :

« Que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. »

L'amour et le respect sont indispensables dans toutes les relations, mais dans ce passage, à partir du verset 22, Paul semble indiquer qu'en aimant sa femme de façon altruiste, comme Christ aime l'Église, le mari pourvoit à un besoin profond pour sa femme, facilitant son devoir de le respecter et de l'aimer. Parallèlement, quand sa femme le respecte, cela pourvoit à un besoin profond qu'il a, et cela l'aide à l'aimer et à la respecter. Tout ceci contribue à créer une ambiance saine de soumission mutuelle et d'appréciation envers Dieu (versets 20-21).

- **Élevez et honorez.** D'après Éphésiens 6:4, les parents doivent élever leurs enfants « en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur ». Ils doivent éduquer leurs enfants avec amour, leur montrer comment vivre pieusement en s'acquittant de leurs responsabilités, les encourageant et évitant de les « irriter ».

Il est rappelé aux enfants « d'honorer » leurs parents conformément au Cinquième Commandement – le premier commandement avec une promesse (verset 2). S'ils apprennent tôt à honorer leurs aînés et à se soumettre à l'autorité, ils auront plus de chances de bien vivre, et longtemps (verset 3).

Éduquer et honorer peuvent profiter à bien des relations, mais c'est surtout particulièrement constructif dans la relation parent/ enfant. Nous vous conseillons à cet effet la lecture de nos articles « [Comment éduquer nos enfants](#) » ; « [Conseils sur l'éducation des enfants](#) » et « [Le Cinquième Commandement : Honore ton père et ta mère](#) ». Notre section « [Relations](#) » sur notre site [VieEspoirEtVerite.org](#) contient aussi des conseils pratiques sur le mariage et la famille.

Comprendre l'ultime raison d'être de ces relations fondamentales peut aussi nous aider à ne pas trop nous attarder sur les défis et les frustrations de cette vie, conscients qu'une vie pleine de joies en tant qu'enfants de Dieu, et pour l'éternité, nous attend. **D**

## Faits sur la famille

Voici un bref aperçu de statistiques sur les familles, dans le monde :

- « D'après des données de 100 pays... le déséquilibre des familles est pire dans les pays où plus d'enfants naissent de mères célibataires et de couples vivant en cohabitation... autrement dit, le mariage semble aller de pair avec la stabilité familiale pour les enfants, sur le globe, tandis que la cohabitation, typiquement, va de pair avec un plus grand déséquilibre » (*World Family Map 2017*).
- « Le taux de natalité en dehors du mariage pour les pays membres de l'OCDE [35 nations industrialisées de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques] est de 40% » (*The Economist*, 25 novembre 2017, p. 16).
- « Des 17 pays ayant ces informations, "entre 30% (Corée du Sud) et 78% (Argentine) des adultes dans le monde sont entièrement satisfaits ou très satisfaits de leur vie familiale" (*World Family Map 2017*).

Voici quelques statistiques des États-Unis :

- « En 1960, seulement 5% de toutes les naissances ont eu lieu en dehors du mariage. En 1970, ce chiffre avait doublé (11%), et en 2000, un tiers des naissances provenait de femmes non mariées.
- Le nombre des naissances en dehors du mariage n'a cessé d'augmenter jusqu'au milieu des années 2000, quand le nombre de naissances issues de femmes non mariées s'est stabilisé vers 40% » (*Pew Research Center*).
- « Bien que les mariages soient moins stables qu'autrefois, ils demeurent plus stables que les unions en cohabitation... Environ un enfant sur cinq né de parents mariés a vu ce mariage se désintégrer avant l'âge de 9 ans. Par comparaison, la moitié des enfants nés d'une cohabitation verra ses parents se séparer avant d'avoir atteint le même âge » (*Pew Research Center*).
- « De 2015 à 2016, selon les rapports, l'usage de drogues illicites dans les 30 jours précédant le sondage a diminué chez les élèves de C.E. 2 (étant passé de 8% à 7%), mais n'a pas changé pour les élèves entre le C.M. 2 et la 5<sup>e</sup> (étant demeuré de 16% et de 24% en 2016) » (*Childstats.gov*).
- « À présent, 28% des foyers ne comportent qu'une personne – une augmentation de 13% par rapport à 1960 » (*U.S. Census Bureau*).

# DES TOURNANTS DÉCISIFS

## VERS L'ÂGE ADULTE

La transition de l'adolescence à l'âge adulte peut être intimidante avec ses décisions et ses responsabilités multiples déterminantes. Plusieurs étapes permettent de la réussir.

Par Isaac Khalil

**P**arfois, l'addition de nouvelles responsabilités nous incite à bien faire les choses, et dans le bon ordre. Pour ma femme et moi, la naissance de notre premier enfant nous a fortement fait prendre conscience de la nécessité de faire de notre jardin un endroit bien plus sûr. L'escarpement abrupte de 2 m à quelques pas de notre maison auquel nous prêtions jusqu'ici peu attention représente à présent un péril pour notre enfant.

Il est clair que l'entrepreneur qui a construit notre terrasse a bâclé son travail. Il n'a pas construit un mur de soutènement pour empêcher le terrain de glisser et il n'a pas enfoncé les poteaux assez profondément dans l'argile dure. Résultat ? Notre terrasse penche.

Nous devons donc corriger les défaillances de l'entrepreneur. Ce qui aurait été facile à faire quand la maison a été construite est devenu une tâche bien plus complexe. Il nous a fallu niveler le terrain avec une pelle mécanique et construire deux murs de soutènement.

Nous n'avons pu nous empêcher de penser que cela aurait été plus facile si le travail avait été convenablement effectué au départ, et dans le bon ordre.

### Chaque chose en son temps

Construire quoi que ce soit – qu'il s'agisse d'une terrasse ou d'une vie – peut être difficile. Mais avec une bonne planification, toute tâche ardue peut être simplifiée, même si l'on ne peut pas vraiment prévoir le résultat final.

Prenons le cas de la construction d'une maison. Des étapes précises doivent être franchies, et dans le bon ordre. Généralement, il faut...

1. trouver un emplacement
2. inspecter le terrain
3. acheter le terrain
4. faire des plans et établir un budget
5. obtenir les permis requis
6. choisir un entrepreneur
7. poser la fondation
8. ériger les murs
9. poser le toit
10. travailler sur l'intérieur

Imaginez que ces étapes soient franchies dans le mauvais ordre. Il serait insensé de commencer par la neuvième étape – le toit – avant d'avoir franchi les autres étapes !

Pourquoi tant de gens, dans la vie, font-ils les choses dans un mauvais ordre ?

### L'ordre de la réussite

Dieu fait les choses dans un ordre précis et Il nous apprend à faire chaque chose en son temps (1 Corinthiens 14:33, 40). Il y a longtemps que la Bible établit les principes menant à une vie réussie et qui en vaille la peine. Des recherches modernes confirment l'ordre à suivre, pour réussir, tel que l'énonce la Bible.

L'ouvrage *The Millennial Success Sequence*, de Wendy Wang et W. Bradford Wilcox, paru en 2017, pour l'Institut d'Études Familiales américain, décrit une succession d'événements dans la vie qui mènent à la réussite quand on devient adulte – un processus consistant à devenir un adulte responsable. Ledit ouvrage fournit des preuves et des statistiques modernes confirmant le bien fondé de vérités que notre société acceptait jadis comme une sagesse populaire.

Les rapports de *The Millennial Success Sequence* révèlent que 97% de ceux de la génération Y (celle du Millénaire) qui ont suivi l'ordre à suivre pour réussir (« *the success sequence* ») – qui ont fait des études, trouvé du travail, se sont mariés et ont eu des enfants, dans cet ordre – ne

vivent pas dans la pauvreté quand ils atteignent leurs années de vie adulte active (de 28 à 34 ans).

Ne pas suivre cet ordre se solde par des difficultés dans la vie et multiplie les chances de vivre pauvre.

### Instruisez-vous

*L'investissement dans la connaissance est celui qui rapporte le plus d'intérêts* – Benjamin Franklin.

Une personne sage établit un plan et s'assure d'avoir des revenus constants avant de bâtir une maison et de fonder une famille (Proverbes 24:27). Dans notre monde moderne, l'instruction est fondamentale dans ce plan.

Que cela requiert un diplôme quelconque d'une grande école ou un stage d'apprentissage pour un métier, des études garantissent un meilleur emploi, un meilleur salaire, moins de stress et de plus grandes aptitudes sociales et psychologiques.

Par contre, abandonner le lycée avant de diplômé ferme l'accès à de nombreuses occupations et peut limiter une personne à des emplois peu qualifiés. Et non seulement cela, mais elle aura probablement le stress supplémentaire d'avoir plus d'un emploi pour joindre les deux bouts. Un faible niveau d'instruction résulte souvent en une vie de pauvreté.

Et cela risque de fermer des portes non seulement au niveau de l'emploi, mais diminue aussi les chances de se marier. Les contes de fées aiment dépeindre le mariage comme un croisement entre diverses classes socio-économiques – Aladin épouse la princesse Jasmine ; Cendrillon épouse le prince charmant – mais en réalité, cela se produit très rarement.

Une personne sage cherche à savoir et cherche à appliquer ses connaissances en s'appuyant sur la parole de Dieu (Proverbes 18:15 ; Jean 17:17). Les études sont une clé permettant de mieux réussir dans la vie et d'être plus heureux. Nos jeunes devraient chercher à se cultiver le plus possible.

### Travaillez dur, soyez assidu

*Un rêve ne devient pas réalité grâce à la magie ; il faut de la sueur, de la détermination et du travail acharné* – Colin Powell.

Nous vivons dans un monde où tout est instantané ; où tout est à portée de la main, sauf le succès. Ce dernier ne vient qu'en travaillant, et travaillant dur.

Prenons par exemple la star de basketball Michael Jordan. Il jouait tellement bien qu'on trouvait sa réussite facile. Or, pour réussir, il a dû travailler dur.

Quand il était jeune, le fait de ne pas être assez bon pour faire partie de l'équipe universitaire lui a appris de précieuses leçons. Il a dit : « À mon avis, ne pas avoir été choisi comme joueur dans l'équipe universitaire

# « Quand les lois de Dieu et Sa ligne de vie guident notre cheminement à tous les niveaux, nous pouvons connaître le succès ultime, éternel. »

m'a poussé à vraiment travailler ma technique, et cela m'a aussi appris que si vous vous fixez des objectifs, et travaillez dur pour les atteindre, vos efforts peuvent donner des résultats ».

Il pratiquait donc beaucoup, assidûment et avec acharnement, comme s'il était du jeu. Quelques années plus tard, il est devenu l'un des meilleurs joueurs de basketball que le monde ait connu.

La comparaison que faisait Salomon entre le paresseux et le travailleur assidu montre que nos actions peuvent affecter nos situations : la paresse conduit à la pauvreté, et le travail des diligents à la richesse (Proverbes 10:4). Si nous faisons du mauvais travail, nous ne pouvons pas nous attendre à réussir dans la vie ; par contre, si nous travaillons dur et sommes diligents, nous réussirons – surtout si nous choisissons sagement notre travail, d'après les critères divins.

## Côté mariage...

Il fut un temps où le mariage était la norme, pour les jeunes gens, mais à présent, il y a plus de célibataires dans ce groupe d'âge.

La génération Y remet à plus tard le mariage et le parentage plus souvent que les générations passées, et les jeunes vivent plus souvent en concubinage avant de se marier ou au lieu de se marier.

Pourquoi tant de gens se marient-ils plus tard ou renoncent-ils à se marier ? Certains cherchent la bonne personne ; d'autres ne sont plus mariés, leur conjoint étant décédé ou ayant divorcé ; et certains estiment que les responsabilités et les risques associés au mariage sont trop accablants. Cohabiter ou partager le même lit passe pour une alternative acceptable.

Dieu ne voit pas les choses ainsi. Bien que la Bible ne précise pas à quel âge il faut se marier, elle déclare que le mariage doit avoir lieu avant le sexe, et avant les enfants.

La Bible montre que le mariage, s'il est convenablement contracté, peut être une merveilleuse bénédiction. Les mariages échouent pour diverses raisons, y compris une mauvaise gestion des finances, des mauvais traitements, le fait que d'autres s'en mêlent, l'immaturation, la violence, la colère, l'infidélité, la jalousie et l'irresponsabilité. La voie divine exige de la maturité, laquelle minimise ces risques.

## Ensuite, viennent les enfants

*Nous ne pouvons peut-être pas préparer l'avenir pour nos enfants, mais nous pouvons au moins préparer nos enfants pour l'avenir – Franklin D. Roosevelt*



Le rapport cité plus haut indique que ceux de la génération Y qui font les choses dans le bon ordre en ayant des enfants une fois mariés sont ceux qui réussissent le mieux. Hélas, la tendance accrue est d'avoir des enfants avant d'être marié ou en dehors du mariage. Un tiers des « milléniaux » (de la génération Y) de 28 à 34 ans ont eu un bébé sans s'être mariés ou avant de se marier (soit une augmentation de 20% par rapport à ceux de la génération des *baby-boomers*). Et quand on ne compte que ceux qui ont des enfants, le pourcentage saute à 55%.

Toujours selon ce rapport, les jeunes qui sont devenus parents en n'étant pas mariés courent davantage le risque de s'appauvrir ; en fait, 28% des jeunes adultes étant devenus parents, avant de se marier ou en dehors du mariage, sont pauvres, par rapport à seulement 5% pour leurs pairs, qui eux se sont mariés en premier.

La norme, de nos jours, consiste à avoir des rapports sexuels, à cohabiter, à devenir parent et à devenir financièrement empêtré avant de se marier. Cet écueil qui consiste à faire les choses dans le mauvais ordre mène à l'insatisfaction et à la pauvreté.

L'élément manquant dans tout cela, c'est l'engagement pour la vie qui accompagne le mariage. Dieu a conçu le sexe pour qu'il unisse profondément les conjoints mariés, et il est dans Ses intentions que les enfants soient élevés dans une famille stable.

Il y a beaucoup de joie dans un mariage d'amour et engagé (Proverbes 5:18-19) et les enfants sont une bénédiction de l'Éternel (Psaumes 127:3).

## Une autre étape vers une réussite durable

Cet ordre à suivre pour réussir peut nous procurer un succès temporaire, mais pour accéder au succès permanent, une autre étape doit être franchie. Le rapport ci-dessus n'en a pas fait mention ; « personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu » (1 Corinthiens 2:10-11). Cette étape est l'étape ultime pour un adulte. Elle consiste à rechercher Dieu dans nos vies.

Quand les lois de Dieu et Sa ligne de vie guident notre cheminement à tous les niveaux, nous pouvons connaître le succès ultime, éternel. Même si nous avons commis des erreurs dans la vie – même si nous n'avons pas fait les choses dans le bon ordre – le processus consistant à changer et à nous mettre à suivre Dieu rend la vraie réussite possible.

Afin d'en savoir plus, consultez notre site [VieEspoirEtVerite.org](http://VieEspoirEtVerite.org) et lisez notre article intitulé « La conversion chrétienne : d'après la Bible, comment devient-on chrétien ? » **D**

# UN ANCRAGE POUR LE DIABLE

Quel mal y a-t-il à être en colère ? Bien des choses, dans nos vies, nous y poussent, comme l'actualité. Néanmoins, la Bible nous avertit souvent de ne pas nous laisser dominer par la colère.

Par Jeremy Lallier





**N**aaman était un ... cas. Il commandait l'armée syrienne et était respecté de ses concitoyens et de son roi. « Naaman, chef de l'armée du roi de Syrie, jouissait de la faveur de son maître et d'une grande considération ; car c'était par lui que l'Éternel avait délivré les Syriens » (2 Rois 5:1).

Néanmoins, il souffrait d'un grave handicap. « Cet homme fort et vaillant était lépreux » (même verset). Il était affligé d'un mal insidieux qui attaquait son système nerveux et provoquait d'hideuses lésions sur tout son corps. S'il n'était pas traité, ce mal allait le priver de son toucher et de sa vue, le rendant tout compte fait vulnérable aux infections qui finiraient par pourrir ses extrémités.

Dans l'antiquité, il n'existait aucun remède pour la lèpre. Personne, en Syrie – pas même le panthéon des divinités de la nation – n'avait la capacité ou le pouvoir d'éliminer une telle affliction. Or, une jeune esclave israélite avait parlé, à la femme de Naaman, d'un prophète dans sa patrie qui avait le

pouvoir de guérir toutes sortes de maladies. Aussi le grand, l'honorable, le fort et le vaillant Naaman, Naaman le héros, s'enquit de la véracité de ces récits.

### **Méprisé ?**

Quand Naaman se présenta au domicile du prophète, l'accueil qui lui fut réservé fut moins chaleureux qu'il l'avait imaginé. « Elisée lui fit dire par un messenger : Va, et lave-toi sept fois dans le Jourdain ; ta chair deviendra saine, et tu seras pur » (verset 10).

*Un messenger ?* Naaman était venu de loin – de la Syrie – accompagné de tout son entourage, et au lieu de dérouler le tapis rouge pour cet hôte si distingué, Élisée avait le culot de ne même pas se déplacer, se contentant d'envoyer un messenger ?

Naaman s'attendait à toutes sortes d'honneurs. Un homme de son calibre méritait une honorable réception !

Hors de lui, il fit volte-face, et dit : « Voici, je me disais : Il sortira vers moi, il se présentera lui-même, il invoquera le

« Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu »

nom de l'Éternel, son Dieu, il agitera sa main sur la place et guérira le lépreux. Les fleuves de Damas, l'Abana et le Parpar, ne valent-ils pas mieux que toutes les eaux d'Israël ? Ne pourrais-je pas m'y laver et devenir pur ? Et il s'en retournait et partait avec fureur » (versets 11 et 12).

## La colère, un péché ?

La Bible a fort à dire sur la colère. C'est une émotion complexe – pas toujours justifiée, mais pas toujours négative non plus.

L'un des passages bibliques les plus intéressants à ce sujet est de l'apôtre Paul, qui dit aux chrétiens d'Éphèse : « Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, et ne donnez pas accès au diable » (Éphésiens 4:26-27).

Cette phrase, inspirée par Dieu, a fort à nous apprendre. Paul nous dit qu'il est possible d'être en colère sans toutefois pécher. C'est significatif. Cela veut dire qu'il y a une bonne sorte de colère, et une mauvaise.

Il est aussi précisé que si notre colère est justifiée, elle ne devrait pas trop durer. Rien de bon ne ressort d'une colère qu'on couve pendant des jours et des jours, et qui ne fait qu'empirer.

Mais surtout, ce passage nous dit que quand nous ne gérons pas correctement notre colère, nous invitons Satan dans notre vie – nous « donnons accès au diable ».

## À la recherche d'un ancrage

Cela a de quoi faire réfléchir. Satan cherche un ancrage dans notre vie.

Ce n'est pas seulement qu'il cherche un moment propice pour s'immiscer. Ce qu'il a aussi en tête, c'est de vous irriter, et même de vous rendre furieux. Et pas seulement une ou deux fois, mais de vous placer dans un état d'irritation perpétuelle. Plus il peut vous outrer, plus il se rend maître de votre vie.

La Bible dit de Satan qu'il est « le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres » (Éphésiens 2:2-3).

Dans le monde entier, Satan recrute des « fils de la rébellion », poussant les gens à se concentrer le plus possible sur leur propres désirs charnels.

Il n'est guère difficile de voir qu'il réussit. Paul a prophétisé que « dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent,

fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force » (2 Timothée 3:1-5).

C'est comme si Paul avait écrit ces lignes en regardant nos actualités modernes. Ces adjectifs sont justifiés pour ce qui est de décrire avec une exactitude déconcertante le chapelet d'histoires déprimantes qui se fraie quotidiennement un chemin dans nos actualités télévisées ou imprimées.

Paul vit ces choses se dessiner à l'horizon, et nous a averti : « Eloigne-toi de ces hommes-là » (verset 5).

## Des villes forcées et sans murailles

Les attitudes et les comportements des « enfants de colère » (Éphésiens 2:3) sont contagieuses. Nous devons nous en éloigner physiquement et mentalement. Et comme si les avertissements de Paul ne suffisaient pas, le livre des Proverbes parle en détail des problèmes inhérents de la colère :

- « Comme une ville forcée et sans murailles, ainsi est l'homme qui n'est pas maître de lui-même » (Proverbes 25:28).
- « Un homme colérique excite des querelles, et un furieux commet beaucoup de péchés » (Proverbes 29:22).
- « L'insensé met en dehors toute sa passion, mais le sage la contient » (verset 11).
- « L'insensé laisse voir à l'instant sa colère, mais celui qui cache un outrage est un homme prudent » (Proverbes 12:16).
- « Si un homme sage conteste avec un insensé, il aura beau se fâcher ou rire, la paix n'aura pas lieu » (Proverbes 29:9).
- « Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère » (Proverbes 15:1).

Les propos offensants ne manquent pas, de nos jours. Il y a beaucoup de gens en colère qui explosent sans retenue, riant de la sagesse divine ou l'attaquant furieusement, prompts à s'offenser et provoquant des disputes. Ce qui veut dire qu'il y a beaucoup de « ville forcées et sans murailles ». Nombreuses sont les vies que Satan peut aisément manipuler, à ses fins.

Si nous ne voulons pas ressembler à ces « villes forcées », la Bible nous donne des conseils clés sur la manière de les consolider

## Colère et justice

Nous pouvons commencer par ce que nous venons de lire dans les Proverbes. Une personne sage est en mesure

d'affronter une insulte en ne ripostant pas. Elle ne s'emporte pas à tout bout de champ, disant ce qu'elle pense. Elle sait comment désamorcer une situation envenimée par son calme et des paroles apaisantes, au lieu d'envenimer les choses.

Plus nous nous améliorons dans ces domaines, moins nous permettons à Satan d'exercer son emprise sur nous.

Les auteurs du Nouveau Testament vont encore plus loin, identifiant le nœud du problème. L'apôtre Jacques a écrit : « Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu » (Jacques 1:19-20).

Il se peut que ce soit là le meilleur verset sur ce sujet. Être en colère ou furieux non seulement donne à Satan un avantage stratégique sur nous, mais c'est aussi une voie qui nous éloigne de Dieu. La justice de Dieu n'est pas produite – et pas davantage entretenue, et ne saurait être étouffée – par la colère de l'homme.

Autrement dit, les moments – dans la vie – où nous sentons la moutarde nous monter au nez nous offrent un choix. Nous avons le choix entre la colère de l'homme et la justice de Dieu – entre fournir un ancrage à notre ennemi ou développer le caractère de notre Créateur.

David a dit de Dieu qu'Il est « miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté [...] Il ne nous traite pas selon nos péchés, il ne nous punit pas selon nos iniquités » (Psaumes 103:8, 10). C'est à cela que ressemble la patience et la justice de Dieu à l'action, et c'est un modèle que nous devrions imiter dans nos rapports avec les autres.

Dieu est lent à la colère. Cela vaut la peine d'être dit. Nous avons vu plus haut que Jacques nous encourage à être lents à nous mettre en colère. Il arrive à Dieu d'être en colère, mais quand cela Lui arrive, c'est justifié et au bon moment. Pour nous autres humains, ce n'est pas quelque chose qui nous vient naturellement, mais plus nos pensées et notre façon de voir s'approchent de celles de Dieu, mieux cela vaut.

## Des lumières dans le monde

L'histoire de Naaman faillit se terminer quand il repartit, outré. Dans sa frustration, il aurait tout aussi bien pu remonter

dans son char, rentrer en Syrie, et y passer le restant de sa vie comme lépreux.

Cela en aurait-il valu la peine ?

Non ! Mais quand nous agissons sous le coup de la colère, nous n'agissons pas parce que cela en vaut la peine. Nous le faisons parce qu'on nous a fait mal, qu'on nous a lésés, ou qu'on nous a fait du tort, et nous cherchons à nous venger.

C'est l'état d'esprit qu'avait Naaman, jusqu'à ce que ses serviteurs le raisonne. « Mon père, si le prophète t'avait demandé quelque chose de difficile, ne l'aurais-tu pas fait ? Combien plus dois-tu faire ce qu'il t'a dit : Lave-toi, et tu seras pur ! » (2 Rois 5:13).

Naaman eut à confronter la réalité. Allait-il rater l'occasion d'être guéri d'un mal incurable sous prétexte que le remède, à son goût, ne payait pas assez de mine ?

Tout compte fait, il se ravisa et « descendit alors et se plongea sept fois dans le Jourdain, selon la parole de l'homme de Dieu ; et sa chair redevint comme la chair d'un jeune enfant, et il fut pur » (verset 14).

L'histoire de Naaman nous rappelle que quand nous succombons à la colère, nous prenons des décisions insensées et ratons de bonnes occasions. Le livre des Proverbes nous montre en détail les fruits des mauvaises décisions, et les dégâts qu'elles risquent de provoquer. Et Paul nous avertit qu'en plus, une colère non maîtrisée peut aussi aisément offrir au diable un ancrage.

Nous vivons dans un monde en colère, plein de gens en colère commettant des actes violents. Ce n'est donc pas étonnant si « le monde entier est sous la puissance du malin » (1 Jean 5:19). Or, Dieu nous a appelés à être différents – à faire bien mieux. « Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irréprochables au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde » (Philippiens 2:14-15).

Dieu veut que vous revêtiez de plus en plus Sa justice et que vous brilliez comme des lumières dans ce monde de ténèbres. Satan veut vous remplir de l'obscurité, vous maintenir en colère et faire en sorte que vous oubliiez la raison de votre existence.

Ne le laissez pas avoir d'emprise sur vous. **D**

# Quatre clés pour élever des ENFANTS RÉSILIENTS



Bien que vous ne puissiez pas totalement protéger vos enfants de la douleur et des épreuves, il y a des mesures que vous pouvez prendre pour les aider à affronter leurs difficultés avec optimisme.

Par Becky Sweat

Il y a quelque temps, j'ai demandé à un groupe de jeunes comment s'était déroulée leur semaine. J'ai été quelque peu prise au dépourvu par leurs réponses candides : « Quelqu'un que je prenais pour un ami, à l'école, s'est mis à répandre un mensonge sur moi » ; « J'ai raté mon test d'algèbre » ; « Mon chien est mort » ; « Mes parents m'ont dit qu'ils vont mettre la maison en vente, et il va me falloir changer d'école ».

Cette brève interaction m'a incité à réfléchir. Nous autres adultes, nous pensons souvent que l'enfance est une période insouciance de la vie. Certes, la plupart de nos jeunes subissent moins de pressions et ont moins de responsabilités que leurs parents. Néanmoins, l'enfance n'est pas exempte

de stress. Parfois, nos jeunes se débattent avec leurs devoirs scolaires, connaissent des problèmes familiaux, sont la proie de moqueries, se font maltraiter par des brutes, se sentent exclus, sont abandonnés par leurs amis, ne sont pas très sportifs, tombent malades ou se blessent, etc.

Dans une certaine mesure, tous les enfants connaissent des difficultés, des déceptions et des revers.

## La résilience

Ce qui aide les jeunes à affronter les difficultés, c'est le même trait de caractère qui aide les adultes : la résilience. Il faut entendre par cette dernière la résistance psychique qu'on a face aux aléas de la vie. C'est la qualité de quelqu'un qui ne se décourage pas, ne se laisse pas abattre.

D'après la psychologue Caren Baruch-Feldman, la résilience ne consiste pas seulement à rebondir ou à se remettre pleinement d'une épreuve ; cela peut aussi signifier en sortir renforcé.

« Les personnes résilientes se disent que, tout compte fait, elles ressortiront renforcées par les problèmes et les défis qu'elles affrontent, explique le Dr Baruch-Feldman, auteur du livre *The Grit Guide for Teens* (2017). Quand nous nous poussons et que nous apprenons de nos erreurs, nous croissons ».

Selon elle, la résilience nous aide non seulement à traverser les temps difficiles, mais elle se développe aussi dans l'adversité.

Instinctivement, en tant que parents, nous essayons parfois de protéger nos enfants contre la douleur et les difficultés. Il y a des moments où c'est nécessaire, mais nous ne devons pas le faire constamment. Les épreuves font partie de la vie, et les enfants comme les adultes ont besoin de s'y préparer.

L'apôtre Pierre a écrit : « Ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire » (1 Pierre 4:12). Nos jeunes ont besoin de développer la résilience, non seulement dans les défis présents mais aussi pour les préparer aux défis inévitables qui se dresseront quand ils seront adultes.

Certains individus ont une nature plus résiliente que leurs pairs. Néanmoins, cette aptitude peut être développée et apprise. Que vos enfants soient en maternelle ou au lycée, il n'est jamais trop tôt pour les initier dans ce domaine.

Voici quatre moyens de les aider à édifier ce trait de caractère clé :



## APPRENEZ-LEUR À RÉSOUDRE LES PROBLÈMES

Quand les enfants savent comment relever les défis, ils deviennent plus résilients. S'ils fautent ou si quelque chose

« Les personnes résilientes se disent que, tout compte fait, elles ressortiront renforcées par les problèmes et les défis qu'elles affrontent »

ne se passe pas comme ils l'auraient souhaité, ils encaissent le coup sans se laisser abattre, conscients qu'on a souvent une autre occasion et étant décidés de la saisir et faire mieux.

Le meilleur moyen d'inculquer de bonnes méthodes pour résoudre les problèmes est de tirer profit des moments propices à l'apprentissage. Si votre enfant vient vous voir, contrarié par quelque chose qui s'est produit, ayez ensemble une session de remue-méninges à la recherche de solutions possibles. Demandez-lui : « À ton avis, que devrais-tu faire à ce sujet ? » ou « À ton avis, comment pourrais-tu tourner la situation à ton avantage ? »

Vous pouvez aussi partager vos idées, mais suggérez-les comme des étapes plutôt que des directives. Aidez votre enfant à peser toutes les options, à en évaluer les avantages et les inconvénients, mais laissez-le décider quelle est la meilleure façon de procéder.

« Vous devriez, certes, être toujours disponible pour guider et soutenir, mais vous devriez encourager vos enfants à trouver eux-mêmes la solution, conseille le Dr Baruch-Feldman. Cela leur montre que vous les jugez capables de résoudre leurs propres problèmes et cela les encourage à se sentir concernés ».

À mesure que les enfants s'habituent à résoudre les problèmes – y compris ceux qui sont relativement faciles à résoudre – ils seront mieux équipés pour affronter les plus gros obstacles qui se présenteront en chemin, ajoute-t-elle.

Évidemment, le genre de décisions que vous permettez à vos enfants de prendre, et la latitude que vous leur offrez, dépendent de leur âge, de leur maturité, et de la sévérité du problème.



## N'ESSAYEZ PAS DE LES PROTÉGER CONTRE L'ADVERSITÉ

Aucun parent ne souhaite voir ses enfants souffrir ou être découragés ; il est donc tentant de vouloir résoudre leurs problèmes à leur place. Néanmoins, à moins qu'ils affrontent quelque chose au-dessus de leurs capacités ou qui risque de leur nuire gravement, nous devrions résister à la tentation d'intervenir.

« Si vous les protégez de trop, ils vont se mettre à compter sur vous pour résoudre leurs problèmes, et ils seront incapables de se débrouiller tout seuls dans les situations où ils se trouveront », avertit Debbie Pierce, conseillère licenciée qui a son propre cabinet, dans le Texas.

Rappelez-vous qu'un jour ils devront se débrouiller seuls. C'est le moment de leur apprendre à affronter les défis. Souvent, c'est quand les enfants sont « au plus bas » qu'ils ont le plus envie de résoudre leurs problèmes.



## SUSCITEZ UNE APPROCHE OPTIMISTE

La résilience et l'optimisme vont de pair. « Une attitude optimiste nous habilite ; cela réduit partiellement notre stress, et nous sommes plus motivés pour faire le gros du travail, car aller de l'avant requiert de gros efforts », précise le Dr Baruch-Feldman.

Nous pouvons aider nos jeunes à conserver une attitude positive en leur faisant remarquer les avantages – ce qui est bon, ce dont ils doivent être reconnaissants, les leçons qu'ils apprennent dans leurs épreuves – quand ils sont découragés, pour qu'ils ne s'attardent pas sur ce qui est négatif. Si votre jeune endure une situation difficile depuis quelque temps, félicitez-le de sa ténacité.

Une adolescente m'a confié qu'elle garde un « journal de bénédictions ». « Chaque soir, m'explique-t-elle, j'inscris trois bonnes choses qui me sont arrivées dans la journée. Et quand je n'ai pas le moral, mes parents m'encouragent à lire mon journal de bénédictions pour que je me souvienne de toutes les bonnes choses qui m'arrivent ». Cela l'aide à rester positive.

En revanche, ne minimisez pas les difficultés que traversent vos enfants. Quand ils agonisent, ce n'est pas le moment de leur dire : « Garde la tête haute ! » ou « Sois positif ! ». Ce genre de remarques risque de leur donner l'impression d'être réprimandés pour exprimer la douleur réelle qu'ils ressentent. La plupart des enfants ne sont pas prêts à retenir ce qui est positif tant qu'ils n'ont pas maîtrisé leurs émotions.

Leur dire plutôt « Je remarque que c'est difficile pour toi, mais je sais que tu vas t'en sortir ! » montre que vous comprenez ce qu'ils ressentent et indique que vous les croyez capables d'affronter le problème.

« Vous voulez que vos enfants sachent que vous reconnaissez la gravité de la situation dans laquelle ils se trouvent, que cette dernière n'est pas insoluble, et que vous les jugez capables de l'affronter », déclare Mme Pierce. Cela les incite à être optimistes et cela engendre de la résilience.



## DIRIGEZ-LES VERS DIEU

Il va sans dire que notre source principale de force, c'est notre relation avec Dieu. En fin de compte, c'est Dieu qui nous aide à traverser les épreuves, qui nous fournit le courage et l'aptitude à naviguer dans les tempêtes de la vie, qui nous aide à rebondir et à croître. Mais le fait que vous en soyez conscient ne prouve pas que vos jeunes le comprennent déjà. Transmettez ces précieuses vérités à vos enfants.

Partager avec eux vos propres expériences est un moyen efficace de le faire. Après que vous ayez traversé une épreuve – qu'il s'agisse d'ennui de santé, de soucis financiers, d'un problème au travail ou des conséquences d'une faute que vous avez commise – parlez-en franchement à vos enfants. Évidemment, ce que vous leur divulguez dépend de leur âge, mais soyez disposé à parler des leçons que vous avez apprises et de l'aide que Dieu vous a apportée.

Songez à avoir une étude biblique familiale sur les moyens dont Dieu nous affermit dans l'adversité. Le livre des Psaumes est un excellent point de départ, en particulier Psaumes 18:1,2, 32 ; 27:1 ; 31:21-24 ; 37:39 ; 46:1 ; et 138:3 ; ainsi qu'Ephésiens 6:10 ; Ésaïe 40:29 ; 41:10 et Philippiens 4:13.

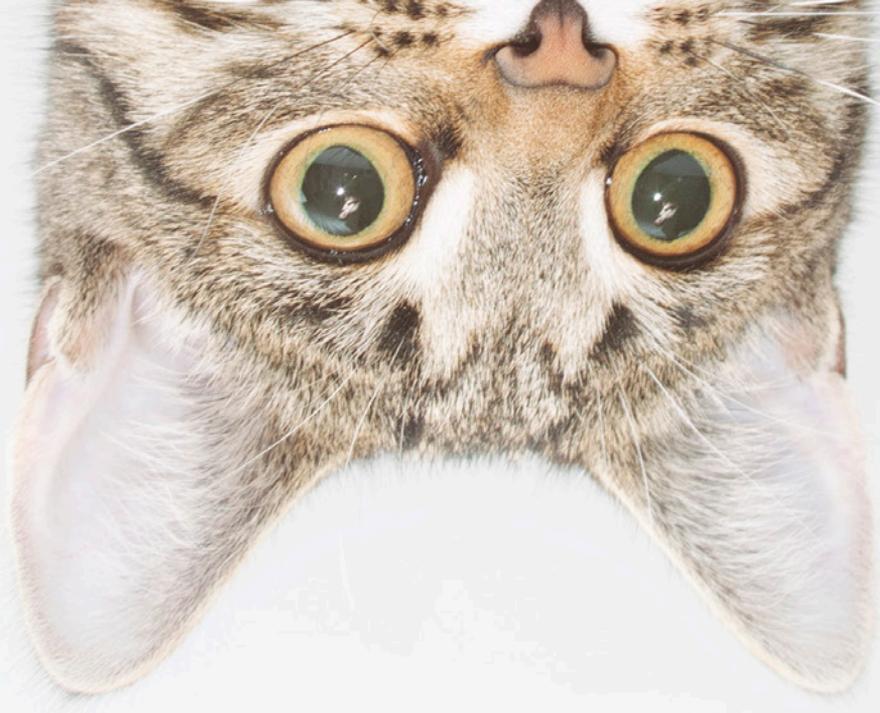
Il est aussi utile d'expliquer pourquoi Dieu permet que nous soyons éprouvés. Romains 5:3-4 précise que la tribulation produit un caractère juste. Aidez vos enfants à comprendre que Dieu se sert des épreuves pour nous rendre résilients, courageux, patients, développer en nous d'autres qualités et nous apprendre à Lui faire confiance. Il est plus facile de persévérer quand on garde présent à l'esprit le dessein que Dieu accomplit dans nos vies.

Lisez les histoires de héros bibliques comme Moïse, Joseph, Gédéon, David, Ézéchias, Job et Pierre – des individus qui ont commis des fautes et ont subi de dures épreuves mais qui, grâce à Dieu, ont persévéré dans leurs souffrances et ont gardé le cap. Rappelez à vos enfants que Dieu les aidera aussi.

Quand vos enfants traversent leurs propres épreuves, apprenez-leur à prier pour obtenir la force et la résilience nécessaires, et pour que Dieu les guide et intervienne. Faites-leur aussi savoir que vous allez prier pour eux.

Christ nous a averti que nous aurions des épreuves dans la vie (Jean 16:33). Il importe que nous autres, parents, nous préparions nos enfants – par les difficultés relativement mineures qu'ils rencontrent à présent – pour les plus dures épreuves qu'ils connaîtront, une fois adultes.

Rappelez-leur qu'ils ne sont pas seuls ; qu'ils ont toujours votre amour et votre soutien, et que Dieu sera avec eux contre vents et marées. **D**



## *La curiosité, ce bien curieux casse-tête*

Comme c'est étrange. On dirait que la curiosité peut faire ressortir le meilleur ou le pire en nous. Comment tirer profit de ses avantages tout en évitant ses pièges ?

Par Mike Bennett

**O**n pense parfois que la Bible condamne la curiosité. Il suffit de penser à l'expérience d'Ève cherchant à savoir si Dieu avait menti en leur disant – à Adam et à elle – de ne pas manger du fruit défendu sous peine de mort (En fait, Ève cherchait surtout à savoir si le serpent avait raison ; si manger du fruit défendu leur ouvrirait certaines sphères du savoir que Dieu leur cachait peut-être).

La curiosité d'Ève ruina ses rapports avec Dieu. En revanche, que dire de la curiosité de Moïse face au buisson ardent ? Surpris et intrigué, il se dit : « Je veux me détourner pour voir quelle est cette grande vision, et pourquoi le buisson ne se consume point » (Exode 3:3). Sa curiosité le fit s'approcher de Dieu !

Comme pour bien des choses, la curiosité peut produire du bien ou du mal, la vie ou la mort.

### Ce qui en résulte

Albert Einstein disait : « Je n'ai pas de talent particulier ; je suis seulement passionnément curieux ».

Le producteur cinématographique Brian Grazer a un jour déclaré : « La curiosité ne cesse d'être la plus précieuse qualité, la ressource majeure et la motivation principale de ma vie » (*A Curious Mind: The Secret to a Bigger Life*, p. xiii).

La plupart des grandes découvertes scientifiques auraient-elles eu lieu si quelqu'un, quelque part, n'avait pas été curieux ? Les meilleurs artistes et les génies les plus créatifs auraient-ils accédé au summum de leurs disciplines sans l'étincelle de l'émerveillement et la joie de la découverte ?

Notre désir intense d'outrepasser les limites actuelles de la connaissance nous a, certes, permis d'accomplir des prouesses au niveau humain ; néanmoins, une curiosité obscène et morbide plonge souvent les humains dans la pire des bassesses et dans le mal.

Des publicistes et des sites avides de clientèle ou de trafic internet exploitent nos désirs innés en affichant des messages enjôleurs, du genre...

- « Ce type s'est bricolé ce machin des plus "cool" ; c'est probablement illégal, mais c'est génial ! »
- « Ce gars a affiché une pub sur internet qui pourrait choquer (et dégoûter) quasiment n'importe qui ».

Nous voulons savoir. Il nous faut voir. Et même si nous résistons, on nous a mis la puce à l'oreille, et nous ne pouvons nous empêcher d'y penser...

### Plusieurs types de curiosité

L'astrophysicien Mario Livio, auteur de *Why? What Makes Us Curious*, a dit : « La curiosité se présente sous diverses formes, lesquelles ne sont pas motivées par les mêmes critères. Il y a ce qu'on appelle la curiosité perceptive. C'est le genre de curiosité qu'on éprouve quand quelque chose nous surprend ou ne correspond pas pleinement à ce que nous savons ou pensons savoir. Cela nous met mal à l'aise ; c'est un peu comme une démangeaison qui nous pousse à nous gratter. Ce qui explique pourquoi nous cherchons à savoir afin de satisfaire ce type de curiosité.

Par contre, il y a ce qu'on appelle la curiosité épistémique, laquelle fait plaisir et est liée à l'envie d'être récompensé... c'est ce qui provoque toutes les recherches scientifiques ».

Le Dr Livio parle aussi de la curiosité particulière, l'étude d'un fait qui peut être expliqué par une recherche sur Internet, et de la curiosité de diversité – qu'on constate quand on voit des jeunes cloués à leur smartphone, vérifiant continuellement, pour combattre l'ennui, qu'ils n'ont pas reçu de messages textés » (*Wharton*).

### La curiosité morbide

Il peut être bon ou mauvais d'être curieux, en fonction de ce que cela nous incite à penser et à faire.

La revue *Psychological Science* a publié une enquête qui révèle que « notre curiosité est parfois si forte qu'elle nous pousse à nous placer dans des situations qui peuvent être douloureuses ou désagréables et nullement avantageuses, même quand nous avons le pouvoir de les éviter...

« De même qu'elle pousse Pendore à ouvrir la boîte bien qu'on l'ait averti de son contenu pernicieux, la curiosité peut pousser des individus comme vous et moi à chercher à

s'enquérir d'informations aux conséquences néfastes », explique l'auteur et chercheur Bowen Ruan à la section commerciale de l'université Wisconsin-Madison ».

En revanche, selon la revue *Scientific American*, l'une des enquêtes a révélé que « les participants à qui l'on demandait de prédire ce qu'ils ressentiraient après avoir vu un film difficile à regarder avaient moins tendance à décider de le regarder. Les résultats suggèrent que quand on imagine ce qu'on va ressentir si l'on satisfait sa curiosité, on peut se demander si cela vaut la peine de le faire. "Réfléchir aux conséquences à long terme aide à mitiger les effets négatifs possibles de la curiosité", précise le co-auteur Christopher Hsee ».

« Quand nous sommes au volant, nous avons la sagesse de rester sur la route et de respecter les panneaux routiers ainsi que le règlement. Nous ne laissons pas notre curiosité nous jeter d'une falaise. »

« Continuez à vous interroger, à explorer, à chercher de meilleurs moyens de faire les choses. Si la nécessité est mère des inventions, une curiosité saine peut en être le père. »

## Des influences extérieures

Les éducateurs peuvent efficacement canaliser le pouvoir de la curiosité par des questions stimulantes et des casse-têtes. Néanmoins, les promoteurs de pornographie et autres agents infâmes exploitent eux aussi le pouvoir de la curiosité. Nous voulons savoir ce qui se cache derrière le rideau ou sous la robe. Instinctivement, nous voulons savoir ce qui va se passer ensuite. Il nous est difficile de résister à la surexcitation ; nous aimons pousser les limites, voir ce qui est défendu. Nous avons la démangeaison de la découverte, nous avons soif de savoir, nous avons un ardent désir de connaître ce qui, dit-on, est défendu et ce que d'autres trouvent époustouflant.

Comment positivement canaliser notre curiosité naturelle et traiter ces influences extérieures ?

## Jugulons notre curiosité charnelle

Quand notre curiosité nous pousse à convoiter, à faire des ragots ou à agir mal...

N'y donnons pas libre cours. Ne permettons pas qu'une image alléchante ou une question osée se fraie une place dans notre esprit. Suivons l'exemple du juste Job qui a dit : « J'avais fait un pacte avec mes yeux, et je n'aurais pas arrêté mes regards sur une vierge » (Job 31:1).

Fuyons la débauche (1 Corinthiens 6:18). Refusons d'y penser et refusons de remplir notre esprit du désir insatiable de nous y livrer.

Quand nous sommes au volant, nous avons la sagesse de rester sur la route et de respecter les panneaux routiers ainsi que le règlement. Nous ne laissons pas notre curiosité nous jeter d'une falaise. Parallèlement, avec certains types de curiosité, il nous faut apprendre où Dieu a placé des rambardes et ne pas les franchir. Occupons notre esprit de bons défis et réfléchissons aux mystères qui procurent des bénéfices durables et aucun regret.

## Cultivons notre curiosité créative

La Bible abonde en questions et en défis fascinants. Il y a plus que suffisamment de merveilles et de mystères à occuper toute une vie – et même plusieurs.

Ne cessons pas d'apprendre. La scolarité n'est qu'un point de départ, et l'on croit parfois que ce n'est pas une expérience positive. Le producteur cinématographique Brian Grazer a dit : « La simple curiosité dans une classe de 5<sup>e</sup> n'est pas encouragée, parce que c'est inopportun et cela dérange le déroulement des cours » (p. 14).

Bien sur, il y a des enseignants très créatifs qui provoquent l'étincelle de la curiosité chez leurs élèves. Néanmoins, en fonction de l'époque et de l'endroit où vous avez fait vos études, il se peut que vous ayez à désapprendre certaines des méthodes d'enseignement qui ont étouffé votre curiosité

et réduit votre créativité. Même si vous n'aimiez pas aller en classe, vous pouvez raviver le plaisir de découvrir.

Cultiver sa curiosité requiert aussi un effort mental. « Pour être efficace, la curiosité doit être attelée à au moins deux autres traits importants. Premièrement, la capacité de prêter attention aux réponses à vos questions... Le deuxième trait consiste à être disposé à agir » (*A Curious Mind*, p. 9).

La curiosité peut être positivement appliquée dans tous les domaines de la vie. Être curieux peut même améliorer nos relations. Se demander comment les autres voient les choses peut nous aider à nous faire des amis et à cimenter nos relations.

La curiosité peut nous aider à décrocher un bon emploi et à continuellement améliorer notre carrière.

La curiosité est une composante-clé de l'innovation et de la créativité.

Les connaissances humaines ne cessent de croître dans tous les domaines ; il est donc possible d'explorer des domaines inconnus, ou d'élargir vos horizons et de trouver des liens entre divers domaines qu'on n'a jamais remarqués.

Ne cessez pas de poser des questions. Google est bien pratique, mais un être humain en chair et en os peut vous éclairer sur certaines choses ou vous ouvrir de nouveaux horizons. Comme l'a dit Brian Grazer, « vous ne pouvez élucider des questions qui n'ont pas encore été posées. Et vous ne pouvez pas chercher dans *Google* une idée nouvelle » (p. 197).

Continuez à vous interroger, à explorer, à chercher de meilleurs moyens de faire les choses. Si la nécessité est mère des inventions, une curiosité saine peut en être le père.

## Chaque réponse engendre une autre question

Faut-il que cesse le plaisir de la curiosité et de la créativité ?

D'après le Dr Livio, « la nature de la recherche scientifique, et parfois même de la contemplation artistique, réside dans le fait que la réponse à toute question ne fait que susciter une question de plus. Parfois, la nouvelle question est même encore plus fascinante que la question originale, de sorte que vous pouvez devenir encore plus curieux à son sujet ».

D'après la Bible, notre Dieu aimant veut que nous devenions Ses enfants (1 Jean 3:1). Or, que nous réserve-t-Il ?

« Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment » 1 Corinthiens 2:9.

Dieu Se prépare depuis une éternité. Pouvez-vous imaginer une éternité de découvertes et de créativité dans la joie ?

Je suis curieux. Qu'en est-il de vous ? À propos de quoi êtes-vous curieux ? Dites-le nous sur notre [page de Facebook](#). **D**

# Pour aimer Dieu de tout son cœur, de de toute sa pensée

La manière dont nous adorons Dieu importe-t-elle ? Ce qui compte avant tout, n'est-ce pas l'idée que nous nous faisons de nos rapports avec Lui ?

Par David Treybig

**B**eaucoup de croyants prétendent aimer Jésus. Sentiment fort louable ! Que ce serait merveilleux, si tout le monde avait ce sentiment !

Néanmoins, que signifie « aimer Dieu » ? En fonction de l'individu, cela peut représenter une foule de croyances et maints styles de vie.

Songez au nombre croissant de Francophones et de citoyens d'autres pays qui s'estiment à présent SMPR – « spirituels mais pas religieux ». Ceux qui se disent SMPR choisissent généralement ce qu'ils veulent croire et le type de culte qu'ils pratiquent, plutôt que d'appartenir à une religion quelconque.

Les autorités religieuses ne savent que faire, face aux gens qui décident du type de rapports qu'ils veulent avoir avec Dieu. On pense parfois que si le christianisme offrait plusieurs choix, ce serait une bonne chose. Pour certains, pratiquer un « christianisme sur mesure » – consistant à choisir individuellement ce qu'on veut faire et à bien s'en accommoder – est erroné.

Comment est-on supposé aimer Dieu ? Comme on préfère le faire ?

Jésus a dit qu'il est vain d'adorer Dieu en se basant sur des conceptions humaines ; que cela n'a aucune valeur (Marc 7:7). De ce fait, plutôt que d'opter pour nos propres préférences basées sur les explications vagues et déroutantes allègrement offertes de nos jours, n'est-il pas plus logique de consulter la Bible pour savoir comment procéder dans cette décision importante ?

## Ce que signifie aimer Dieu

L'un des principes de base donné dans la Bible sur la manière d'aimer Dieu est que cela exige un comportement précis. Aimer Dieu, c'est garder Ses commandements (1 Jean 5:3).

Contrairement aux opinions erronées de certains, les lois divines ne sont pas dures, contraignantes, irréalistes et périmées.

Après que les Juifs soient revenus à Jérusalem, de leur captivité babylonienne, Néhémie leur rappela que Dieu leur avait donné « des

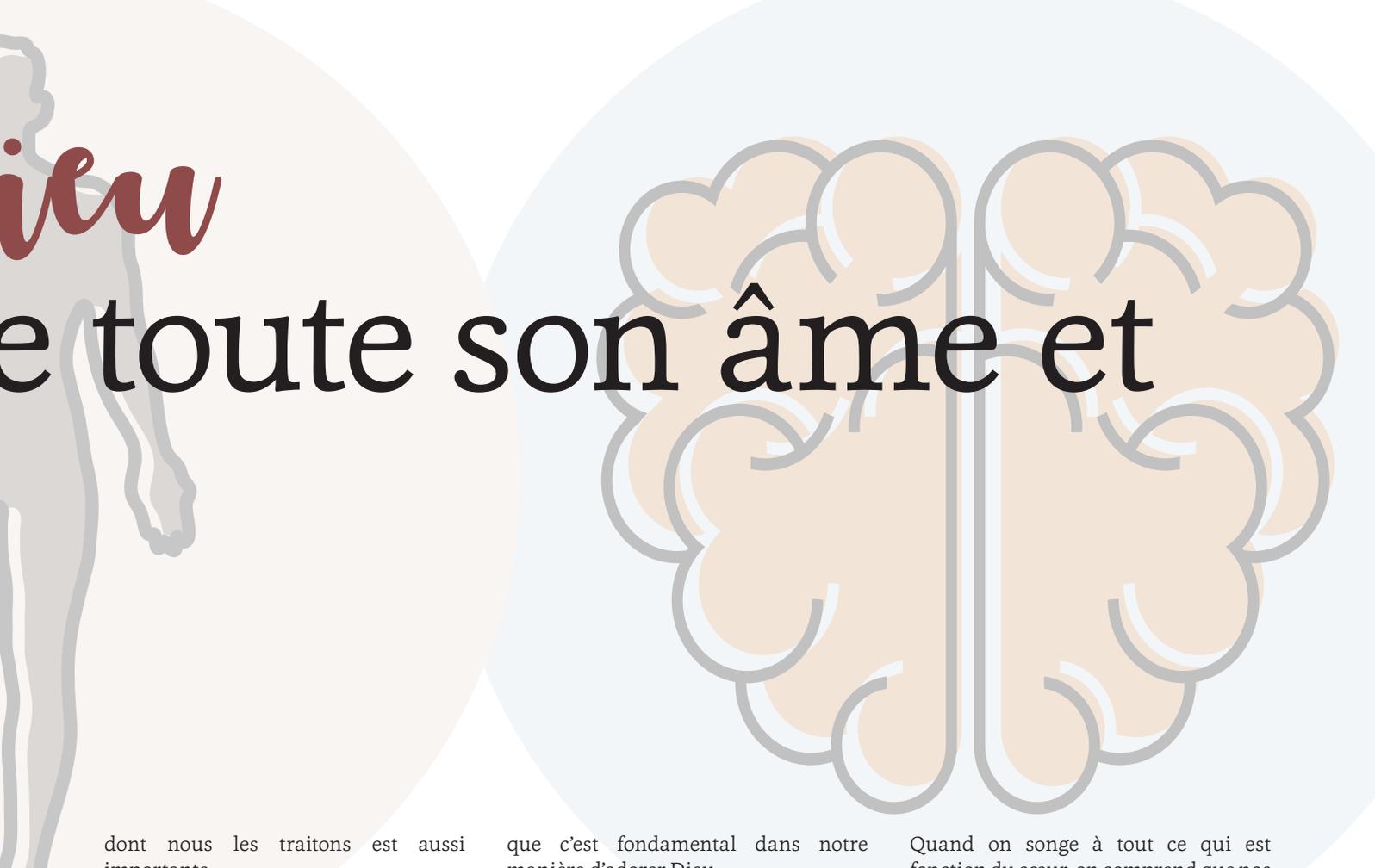
ordonnances justes, des lois de vérité, des préceptes et des commandements excellents » (Néhémie 9:13 ; c'est nous qui soulignons, tout du long).

Antérieurement, Moïse avait averti les Israélites de ce qui se produirait s'ils rejetaient les lois divines, se disant – à tort – « J'aurai la paix, quand même je suivrai les penchants de mon cœur, et que j'ajouterai l'ivresse à la soif » (Deutéronome 29:19).

Ces versets s'appliquent aussi à nous.

Nous ne pouvons tout simplement pas agir à notre guise, quand c'est contraire aux instructions divines. Jésus a confirmé ce principe quand Il a dit : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu 7:21). Et quelques heures avant d'être crucifié, Jésus rappela à Ses disciples : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14:15).

L'obéissance aux lois de Dieu est importante, mais Dieu exige plus ; comme nous allons le voir, notre optique de ces dernières et la manière



ieu

# e toute son âme et

dont nous les traitons est aussi importante.

## D'après Jésus, aimer Dieu...

Pendant Son ministère terrestre, Jésus réitéra un principe-clé sur l'obéissance à la loi divine.

Quand on Lui demanda : « Quel est le plus grand commandement de la loi ? », Jésus répondit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée » (Matthieu 22:35,37).

La réponse de Jésus s'accordait parfaitement avec Deutéronome 6:4-5 – un passage de l'Écriture auquel les Juifs, depuis des siècles, attachent beaucoup d'importance, l'appelant le Shema (mot tiré, dans l'hébreu, du début de cette phrase) « Écoute, Israël ! » La phrase clé à laquelle Jésus faisait allusion est : « Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » (verset 5).

À propos de cette instruction de l'Ancien Testament, Jésus déclara que c'était « le premier et le grand commandement » (Matthieu 22:38, version Ostervald) – ce qui veut dire

que c'est fondamental dans notre manière d'adorer Dieu.

Comment notre cœur, notre âme et notre pensée peuvent-ils être impliqués quand nous aimons Dieu ?

## Notre cœur

Le mot hébreu pour « cœur », *leb*, et son synonyme *lebab*, sont utilisés plus de 800 fois dans l'Ancien Testament et – en fonction du contexte – peuvent avoir plusieurs sens. D'après le *Vine's Complete Expository Dictionary of Old Testament Words*, le mot « cœur » peut décrire "l'organe... le milieu ou l'intérieur de quelque chose... l'homme intérieur... la personnalité... le siège des émotions... le siège de la connaissance et de la sagesse ... le siège de la conscience et du caractère moral ».

Bien que, lorsqu'il est question du « cœur », il puisse être question de nos pensées, (Deutéronome 8:5 ; 29:4), il semble qu'il soit surtout question de notre personnalité, de notre caractère et de nos émotions. Comme le *Easton's Bible Dictionary* le fait remarquer, « le cœur est le "foyer de la vie de l'individu" » (rubrique « heart » [cœur]).

Quand on songe à tout ce qui est fonction du cœur, on comprend que nos cœurs doivent apprendre ce qu'est la justice (Proverbes 3:1-4 ; 2 Pierre 2:14).

Bien que nos cœurs puissent nous jouer des tours (Jérémie 17:9), tout comme David nous pouvons nous repentir de nos péchés et demander à Dieu de créer en nous « un cœur pur » (Psaumes 51:10). Par ce processus, nos péchés peuvent être pardonnés, nous pouvons avoir un autre cœur qui ne nous replonge pas dans les mêmes péchés.

Dieu veut que nous pratiquions la justice (Matthieu 6:33). Il est donc bon – quand nous agissons mal – de nous sentir mal dans notre peau, d'avoir mauvaise conscience. Bien des gens pensent, à tort, qu'ils devraient toujours se sentir bien dans leur peau, peu importe leur comportement. Ils se fient à leurs sentiments, peu importe les faits. Ils essaient de trouver des faits justifiant leurs sentiments. Le moment, pour nous, de nous sentir bien à propos de nos actions est quand nous nous repentons de transgresser les lois divines et quand nous suivons les instructions divines.

« Aimer Dieu de toute notre âme, c'est faire en sorte que toutes nos activités et nos priorités, dans la vie, s'appuient sur Dieu et sur Son mode de vie. »

Nous devons avoir un cœur entraîné à aimer la ligne de vie divine (2 Thessaloniciens 2:10). Nous devons aussi bien comprendre que nos émotions doivent se conformer à la loi divine.

## L'âme

On se méprend souvent, pensant que l'âme est une composante immortelle présente en l'homme, et qui continue de vivre lorsqu'on meurt. Cette idée erronée provient du paganisme et n'est pas enseignée dans la Bible. Cette dernière nous apprend que le mot « âme » (*nepesh* dans l'Ancien Testament et *puchè* dans le Nouveau) décrit la vie.

Quand Dieu souffla dans les narines d'Adam un souffle de vie, ce dernier devint « une âme vivante » – ou un être vivant (Genèse 2:7). Dans Ézéchiel 18:4, il est précisé que « l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra ». Étant donné que nous péchons tous (Romains 3:23), nous mourons tous (Romains 6:23 ; Hébreux 9:27).

Quand nous mourons, notre existence consciente cesse – nos desseins périssent (Psaumes 146:4). Notre espoir de revivre comme êtres spirituels se trouve dans l'enseignement

biblique sur la résurrection des morts – et non sur la fausse croyance que les êtres humains ont une âme immortelle. Pour plus de détails, lire notre article « [Les résurrections de la Bible](#) ».

Ce que Jésus voulait dire, quand Il parlait d'aimer Dieu « de toute son âme », c'est que nos vies doivent être guidées par Dieu et étroitement liées à Son mode de vie. D'après Albert Barnes, dans ses *Notes on the Bible*, l'expression « de toute ton âme », dans Matthieu 22:37, signifie que nous devons être « disposés à confier à Dieu nos vies et à nous engager à être à Son service ; vivre pour Lui, et être disposé à mourir s'Il l'ordonne ».

Autrement dit, aimer Dieu de toute notre âme, c'est faire en sorte que toutes nos activités et nos priorités, dans la vie, s'appuient sur Dieu et sur Son mode de vie ; que notre manière de vivre consiste à garder tous Ses commandements.

Nous devrions adorer le vrai Dieu, et non des icônes, cesser de prendre le nom de Dieu en vain, et observer le sabbat du septième jour (samedi) ainsi que les jours saints de l'Éternel. Nous devrions nous efforcer de vivre paisiblement avec tous, et respecter tout le monde, comme l'indiquent les six derniers Commandements. Ces derniers mettent l'accent sur la famille, nous exhortent à dire la vérité, à bien nous comporter, et à maîtriser nos pulsions humaines.

## Notre pensée

Le mot original grec pour « pensée », dans Matthieu 22:37, est *dianoia*, c'est-à-dire « le raisonnement, la faculté de comprendre... l'art de penser et de ressentir » (*Thayer's Greek Lexicon*). Autrement dit, se servir de son intellect, c'est apprendre à penser et à raisonner.

Plusieurs passages des Écritures indiquent que le cœur et la pensée sont des éléments qui se complètent, au niveau de notre amour pour Dieu. Le roi David conseilla Salomon de servir Dieu

« d'un cœur dévoué et d'une âme bien disposée » (1 Chroniques 28:9). Dans Psaumes 26:2, David implore Dieu en ces termes : « Éprouve-moi, fais passer au creuset mes reins et mon cœur ». Jérémie précise que Dieu « éprouve le juste, Il pénètre les reins et les cœurs » (Jérémie 20:12).

On se demande parfois pourquoi, dans le récit de Matthieu, Jésus dit « de toute ta pensée », alors que dans Deutéronome 6:5, il est écrit « de toute ta force ». Peut-être Jésus essayait-Il de préciser l'intention de l'instruction de l'Ancien Testament à un monde fortement influencé par le point de vue grec. Marc, pour sa part, dit : « ...de toute ta pensée, et de toute ta force » (Marc 12:30).

Bref, pour aimer Dieu de toute notre force, notre tête doit être pleinement engagée. En plus d'y mettre notre cœur et notre âme, Dieu veut que nous prenions l'habitude de nous concentrer sur Lui et sur Sa ligne de vie. Et quand nous nous soumettons à Lui, Il nous aide à bien raisonner.

Dieu nous promet que si nous sommes guidés par Son Saint-Esprit, nous pouvons faire preuve de « sagesse » (2 Timothée 1:7). Être guidé par le Saint-Esprit est vital, car cela nous donne accès à la vérité divine (Jean 16:13).

## Trois composantes

Si nous voulons aimer Dieu, nous devons faire ce qu'Il désire. Nous ne pouvons pas nous concocter naïvement notre propre forme de culte.

Pour vraiment aimer Dieu, nous devons garder Ses commandements et le faire dans tous les aspects de notre vie – notre cœur, notre âme et notre pensée. Comme Dieu Lui-même l'a dit : « Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres » Jérémie 17:10). **D**

« Si nous voulons aimer Dieu, nous devons faire ce qu'Il désire. Nous ne pouvons pas nous concocter naïvement notre propre forme de culte. »

# Merveilles de la création DIVINE

## **Une vie d'insecte**

Les libellules sont incapables de voler pendant la majorité de leur existence.

C'est un fait ! Bien qu'ayant une longévité de deux à trois ans, les libellules passent la majorité de leur existence dans l'eau, à l'état de nymphe. Ce n'est que dans la dernière étape de leur vie qu'elles subissent une remarquable métamorphose. Elles s'extirpent de l'eau, se libèrent de leur exosquelette sous-marin et étirent leurs ailes, parfaitement formées, pour la toute première fois.

Et Dieu a conçu les libellules pour qu'elles deviennent subitement des pilotes innés. Elles peuvent voler à près de 50 km/h et leurs deux paires d'ailes leur permettent de faire du sur-place comme les hélicoptères et de se déplacer dans n'importe quelle direction, ce qui leur permet de repérer leurs proies. (Leur vision à pratiquement 360°, avec leurs yeux bulbeux composés de 30 000 facettes chacun, ne les désavantage pas non plus).

De surcroît, il semble que jusqu'à une cinquantaine d'espèces de libellules (sur 5 200) migrent, comme certains oiseaux. Les savants essaient toujours de découvrir pourquoi ces insectes migrent instinctivement – un comportement d'autant plus intéressant, vu leur relativement brève longévité. La migration d'une libellule est un aller-simple ; ce sont leurs petits qui refont le chemin en sens inverse.

Sous l'eau comme dans l'air, la libellule demeure l'une des merveilles de la création divine !

En photo : une libellule ordinaire (*Ictinogomphus ferox*)  
Photo de James Capo ; texte de Jeremy Lallier

## Statistiques familiales américaines

« Environ quatre mères sur dix, ayant un emploi à plein temps, déclarent ne pas passer assez de temps avec leurs enfants. Par comparaison, 18% des mères ayant un emploi partiel et 11% des mères restant à la maison déclarent la même chose. Les pères ayant un emploi, pour leur part, sont largement plus enclins que les mères ayant un emploi à dire qu'ils passent trop peu de temps avec leurs enfants – une bonne moitié des pères travaillant à plein temps déclarent que c'est le cas. »

### PEW RESEARCH CENTER

« Le taux d'enfants maltraités (physiquement, émotionnellement, sexuellement, ou négligés) a diminué – étant de 9,3 pour mille en 2008, et de 8,8 pour mille en 2011. Néanmoins, en 2015, ce taux a augmenté et est monté à 9,2 pour mille. Les taux pour les enfants de moins de 1 an ont augmenté deux fois plus que le taux des autres groupes d'âge »

### CHILDSTATS.GOV

« Environ 62% des enfants ont une mère travaillant en dehors du foyer, soit un peu moins que ceux dont le père travaille à l'extérieur (66%). »

### U.S. CENSUS BUREAU



## Le christianisme en Europe

« Chez les 16 à 29 ans, la république tchèque enregistre le niveau le plus bas de piété – 91% de cette tranche d'âge se déclarant sans religion. Parallèlement, de hauts degrés d'indifférence pour la religion ont été enregistrés en Estonie (80%), en Suède (75%) et aux Pays-Bas (72%). La majorité des jeunes adultes en Angleterre (70%) et en France (64%) se sont déclarés non touchés par les religions structurées. (Même en Russie, où les dirigeants contrastent le traditionalisme sain de leur nation à l'occident décadent, près de la moitié (49%) des jeunes adultes se disent sans religion).

« Par contre, certains pays demeurent plutôt dévots, notamment la Pologne où seulement 17% des jeunes adultes se disent sans religion et 82% s'identifient comme catholiques. En France, l'enquête a révélé que 23% des jeunes de cette génération se disent catholiques, comparés à 10% se déclarant musulmans et 2% se disant protestants. En Angleterre, seulement 7% des jeunes adultes se sont dits anglicans (l'Église anglicane étant la religion officielle dans leur pays), soit moins des 10% se déclarant catholiques. Les adeptes de la religion d'État, en Angleterre, risquent d'être bientôt dépassés par les musulmans qui comptent à présent pour 6% de cette tranche d'âge.

### THE ECONOMIST

**« Je pense qu'on devrait traiter son époux(se) comme on traite ses amis... L'époux(se) passe souvent après ; traitez-le (la) donc comme les amis. Ne faites pas les choses à moitié. Si chaque époux(se) fournit 75%, c'est un mariage parfait ».**

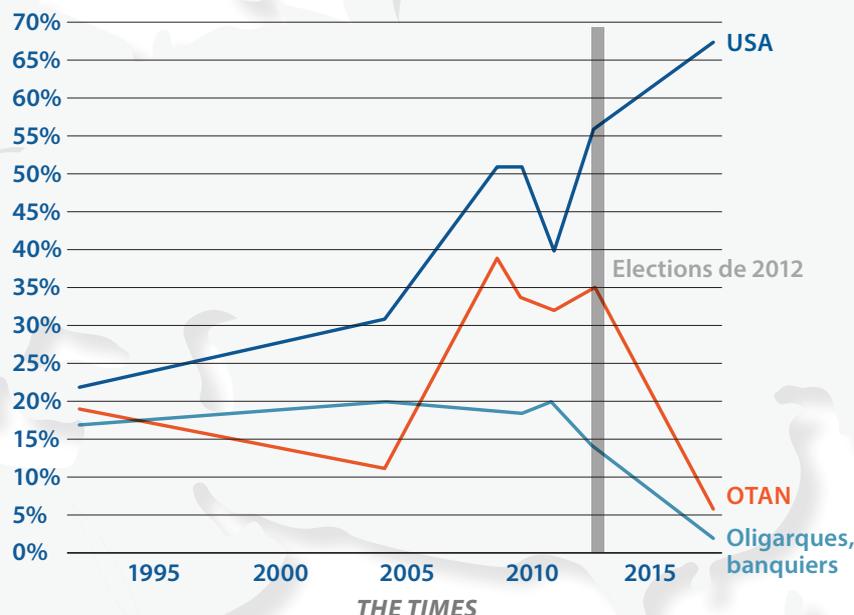
—BARBARA BUSH, mariée à l'ancien président américain George H.W. Bush depuis 73 ans, décrivant le secret d'un mariage durable (A.J. Jacobs, *It's All Relative*, 2017, p. 191). Madame Bush est décédée le 17 avril dernier.

Pour en savoir plus, lire l'article « *Le dessein divin de la famille* » en page 4

## « Il n’y a jamais eu plus de menaces qu’à présent »

—MICHAEL MORELL, directeur adjoint et directeur intérimaire de la CIA qui a informé les quatre derniers présidents américains. (*The Atlantic*).

## Qui, pour les Russes, est un ennemi ?



## Où la prochaine crise financière aura-t-elle lieu ? La dette des entreprises pourrait en être la cause

« En 2017, 37% des entreprises internationales étaient gravement endettées. Soit 5% de plus qu’en 2007, peu avant la crise financière... La médiane des cours est maintenant un cran plus haut que la pacotille ».

THE ECONOMIST

## L’explosion démographique de Gaza

« Gaza a l’une des densités démographiques les plus élevées au monde. En moyenne, quelque 5 479 personnes y vivent par km<sup>2</sup>. On prévoit qu’en 2020, il y aura 6 197 personnes par km<sup>2</sup>.

« On prévoit que le nombre de personnes y vivant atteindra 2,2 millions à la fin de cette décennie, et 3,1 millions en 2030.

« Gaza a l’une des populations les plus jeunes du monde, plus de 40% de ses habitants ayant moins de 15 ans.

« Gaza est nettement plus pauvre que dans les années 1990. Selon un rapport de la Banque Mondiale, son économie ne s’est développée que de 0,5% en 2017, le revenu annuel par personne étant descendu à \$1 826 en 2018, alors qu’il était de \$2 659 en 1994.

En 2017, la bande de Gaza a eu le taux de chômage le plus élevé dans les données de développement de la Banque Mondiale.

« À 44%, c’était plus du double du taux enregistré dans la Cisjordanie.

« Et ce qui était surtout inquiétant, c’était son taux de chômage parmi les jeunes, lequel était de plus de 60% à Gaza ».

BBC

## Une course aux armements nucléaires au Moyen-Orient ?

« L’Arabie Saoudite cherche à enrichir son propre uranium, ce qui provoque des craintes d’une course aux armements nucléaires au Moyen-Orient, après que le président Trump se soit retiré des accords avec l’Iran... »

« Le prince héritier de l’Arabie Saoudite, Mohammed bin Salman, a averti l’Amérique qu’il a visitée en mars dernier, que si l’Iran fabriquait une bombe nucléaire, son pays “lui emboîterait le pas dès que possible.” »

THE TIMES





# L'avenir incertain de

Qui dirigera l'Europe ? Les récentes élections ont catapulté des dirigeants, ayant des visions radicalement différentes sur le leadership de l'Europe, en première ligne de ce continent profondément divisé. Quelle voie cette dernière va-t-elle emprunter ?

Par Neal Hogberg

**L'**Union Européenne, se débattant toujours avec une vague de migrants sans précédent, affronte à présent deux autres crises existentielles. La première étant d'affronter le départ de l'un de ses pays membres les plus influents – l'Angleterre ; la seconde étant de tempérer le fort courant nationaliste, populiste et de « démocratie peu libérale » qui ne cesse de gagner l'Europe Centrale.

## Un nouveau leader surgit de l'occident

L'Angleterre se préparant à quitter l'Union Européenne, l'Allemagne et la France demeurent seules comme poids-lourds économiques et politiques du bloc.

Récemment, la revue Time a désigné Angela Merkel « chancelière du monde libre » et « Mme Europe ». Néanmoins, son soutien politique s'est effrité par sa gestion de la crise des réfugiés syriens. En 2017, elle a récolté les pires résultats électoraux pour son parti, depuis 1949.

Madame Merkel a lutté pendant des mois pour former un gouvernement de coalition. Cela a profondément terni son image, au point qu'on l'a appelée « le chaînon le plus faible de l'Europe ».

L'homme en passe de devenir le promoteur principal de l'Union Européenne est un investisseur bancaire de 40 ans devenu politicien doté d'un enthousiasme contagieux pour l'U.E. Emmanuel Macron, le plus jeune président que la France ait connu, a été propulsé dans l'arène politique comme entrepreneur politique doué. Il a constitué un nouveau parti centriste de fragments de partis dilapidés.

Le jeune politicien charismatique a surgi victorieux des élections présidentielles françaises. Il a battu la candidate d'extrême-droite Marine Le Pen en déclarant que la solution aux inquiétudes des électeurs vis-à-vis l'immigration, le chômage et la sécurité est une implication accrue et non diminuée de l'U.E.



# l'Europe

## Des appels au rejet du nationalisme

Lançant un cri de ralliement au parlement européen, M. Macron a averti les membres du bloc de 28 pays qu'« il semble qu'il y ait une guerre civile européenne » entre une démocratie libérale et un autoritarisme croissant. Il a pressé les dirigeants du continent à ne pas devenir « une génération de somnambules » face à un autoritarisme croissant.

Quelques semaines plus tard, il s'est prononcé en faveur d'une intégration plus rapide de l'U.E. vers un super-État européen, alors qu'il acceptait le prix Charlemagne pour ses services rendus au profit de l'unification européenne et pour sa prise de position décisive contre le nationalisme.

Monsieur Macron a exhorté Bruxelles à se hâter de former une plus grande union budgétaire et à créer une politique étrangère et une stratégie de défense. Il a partagé sa vision d'une Europe à deux vitesses permettant à certains pays de s'intégrer rapidement tout en laissant d'autres maintenir leur statu quo.

Monsieur Macron a condamné les pays orientaux membres de l'U.E. hostiles à l'immigration et intolérants envers les critiques à propos de leur recul apparent sur le respect des lois. Selon lui, « partout en Europe, résonne cette musique du nationalisme ». Et il a ajouté que « ces discussions se poursuivent comme une lèpre ».

## Un chef apparaît en orient

Emmanuel Macron n'est pas le seul à refondre les politiques européennes et à poser un grave défi à la position dominante de la chancelière Angela Merkel sur le continent.

Le Premier ministre hongrois Viktor Orbán a son pouvoir bien en main. Son parti de centre droit majoritaire *Fidesz* a remporté son troisième triomphe consécutif en Hongrie, lors des élections parlementaires, en avril, cette année. Même avant sa victoire, on a pu lire dans un éditorial du *Financial Times*, en octobre 2017, qu'« aucun dirigeant national de l'U.E. n'a un pouvoir suprême comme Viktor Orbán, seigneur et maître de la Hongrie ».

S'étant transformé, d'athée de la gauche qu'il était, en homme fort populaire de droite, M. Orbán se présente comme protecteur de l'Europe chrétienne qui dit les choses comme elle sont, qui la protège contre le projet globaliste européen et l'immigration musulmane. Selon lui, « nous devons défendre la culture chrétienne ».

## Abandonnant la démocratie de type occidental

Les actions agressives de M. Orbán pour consolider son pouvoir ont incité plusieurs dirigeants de l'U.E. à l'appeler « le Viktateur » et « l'homme le plus dangereux dans l'Union Européenne ».

D'après le biographe Paul Landvai, dans son livre *Orbán : Hungary's Strongman*, M. Orbán est en train de créer la « démocratie hongroise du Führer ». Il ajoute : « Il n'existe aucun politicien à Budapest comme à Bruxelles qui ait de leçon à donner à Orbán, pour son cynisme politique, ses dons d'orateur et son talent pour l'intrigue » (2017, p. 202).

Monsieur Orbán a créé ce qu'il appelle une « démocratie non libérale » – un système politique avec des élections libres mais qui ne se soucie guère des libertés civiles. Il a modifié radicalement la constitution du pays et remanié les institutions médiatiques publiques pour en faire des exutoires partisans. « Nous avons, s'enorgueillit-il, remplacé une démocratie libérale naufragée par une démocratie chrétienne du 21<sup>e</sup> siècle ».

Ne mâchant jamais ses mots, M. Orbán a subitement déclaré en 2014 que « le système d'équilibre du pouvoir est une invention américaine que, par médiocrité intellectuelle, l'Europe a décidé d'adopter ». Il n'est pas étonnant que la Hongrie ait été décrite comme une « moitié de démocratie en déclin » ou « une autocratie moelleuse ». D'après *Freedom House*, il s'agit du « pays le moins démocratique de l'U.E. ».

Ce qui est étonnant, c'est que, bien que membre de l'U.E. et de l'OTAN, la Hongrie défie leurs valeurs.

## Des souvenirs et une amertume historiques

Beaucoup de Hongrois se sont sentis lésés quand leur pays est passé du communisme au capitalisme de libre échange, en 1989. Au lieu d'obtenir l'autonomie qui leur avait été longtemps refusée, la domination russe a rapidement été remplacée par les mandats de l'U.E.

Malgré tout, la Hongrie n'est pas particulièrement une nation « eurosceptique ». Avant le vote du Brexit, en juin 2016, les sondages ont révélé que les électeurs hongrois, en deuxième position après les Polonais dans le bloc de 28

nations, étaient les plus solidaires de l'U.E. Néanmoins, M. Orbán a misé sur les griefs tenaces des Hongrois et sur leur mémoire collective d'invasions étrangères par les Turcs, les Autrichiens et les Russes.

## Une passerelle vers l'occident

Après avoir remporté les élections en avril dernier, le Premier ministre franc tireur a invité l'U.E. à « renoncer à ses cauchemars délirants d'États-Unis d'Europe ». Et il a précisé : « À l'ouest de notre pays, se trouve le pays des chanceliers à poigne allemands ; à l'est de notre pays, se trouvent le territoire des peuples guerriers slaves ; et au sud de notre pays, se trouve des foules immenses de musulmans. Il y a Berlin, Moscou, Istanbul. La Hongrie se situe dans cet espace. Nous devons faire des calculs en en tenant compte ».

« Nous connaissons aussi notre propre histoire, a-t-il déclaré dans un discours, en octobre 2017. Ceux qui voulaient s'imposer en Europe ont toujours emprunté cet itinéraire. Et la Hongrie était en quelque sorte la dernière ligne de défense – une passerelle vers l'ouest et pour l'ouest ».

Ce qui risque en outre d'attiser encore davantage les passions, c'est que 2020 marquera le centenaire du traité de Trianon. Par ce traité, la Hongrie a perdu les deux tiers de son territoire et trois millions de Hongrois se sont retrouvés dans des États étrangers après la Première Guerre mondiale. Cette humiliation nationale a rempli d'amertume plusieurs générations de Hongrois qui se méfient des décisions prises par des étrangers et affectant leurs frontières.

## Une « invasion » qui déclenche des divisions en Europe

La crise persistante des migrants en Europe a exposé des divisions profondes entre les divers dirigeants de l'U.E. à l'ouest comme à l'est et a provoqué la résurgence d'un nationalisme de droite sur le vieux continent. L'hebdomadaire allemand *Der Spiegel*, de tendance gauchiste, a déclaré que Viktor Orbán est « le vainqueur politique de la crise des réfugiés ».

Qualifiant les réfugiés d'« envahisseurs musulmans », il a érigé une clôture de barbelés de 160 km pour limiter tout accès des Balkans. Le Premier ministre Orbán a déclaré, dans un discours, en mars 2016 : « Enfin, les peuples d'Europe – qui sommeillent dans l'abondance et la prospérité – ont compris que les principes de vie sur lesquels l'Europe est fondée sont gravement menacés ».

Cette migration massive, a-t-il ajouté, « est un faible courant d'eau érodant continuellement le littoral. Elle se fait passer pour une cause humanitaire, mais en réalité son objectif est d'occuper le territoire » (cité par Douglas Murray dans *The Strange Death of Europe*, p. 229).

## S'étendant de Budapest

Dans son livre *The End of Europe*, James Kirchick fait remarquer que « dans un laps de temps remarquablement court, Orbán qui était le putois de l'Europe en est devenu son phénomène, étant hautement applaudi pour son opposition à la politique d'immigration d'Angela Merkel [...] se couronnant lui-même comme porte-drapeau de ceux réclamant que l'Europe

érige des clôtures de barbelés. Le danger, à présent, ajoute M. Kirchick, c'est que l'orbánisme est contagieux, notamment dans le voisinage postcommuniste de l'Europe Centrale » (2017, p. 64).

## Le nationalisme lors des élections

Un nombre non négligeable d'électeurs approuve le criticisme de M. Orbán pour qui l'Union Européenne est un organisme non démocratique et trop bureaucratique, et ils sont aussi d'avis qu'on devrait de nouveau confier le pouvoir aux capitales des divers pays.

Le parti dirigeant polonais « loi et justice » est ridiculisé à Bruxelles presque autant que le dirigeant hongrois. Le parti de la liberté anti-immigrant autrichien est maintenant au pouvoir, et en Italie, le parti de la ligue anti-immigrant est bien placé pour faire de même. Le parti (eurosceptique) d'Alternative pour l'Allemagne (*AfD*) est présentement le troisième plus grand parti allemand. En France, le Front National s'est haussé jusqu'au dernier tour pour les élections présidentielles, et en Suède, les démocrates d'extrême-droite ont surpris par le soutien dont ils bénéficient.

Le fait est – comme Ivan Krastev l'a fait remarquer dans un éditorial du *New York Times*, en juin 2017 – que l'Europe Centrale va connaître « un avenir de profonde intégration avec l'Europe occidentale, ou un avenir où l'Europe Centrale sera de plus en plus marginalisée ».

« C'est un choix entre Emmanuel Macron et Viktor Orbán [...] Les avis sont partagés pour savoir quel choix les gouvernements vont faire ». Monsieur Krastev fait remarquer que « l'expérience de l'Europe Centrale au 20<sup>e</sup> siècle peut se résumer par l'adage "si vous n'êtes pas à la table, vous êtes au menu" ».

## La scène politique future

À présent, l'Union Européenne semble avoir plus de questions que de réponses, avec le départ de l'Angleterre, des crises financières continues, des soucis de migration et de terrorisme, ainsi qu'un nationalisme croissant. En dépit de ces problèmes graves, les prophéties bibliques indiquent que bientôt une nouvelle superpuissance va surgir en Europe et elle va stupéfier le monde entier (Apocalypse 13:1-7) quand elle va pour peu de temps s'imposer sur la scène mondiale.

La Bible révèle que cette puissance européenne renaissante sera dirigée avec fermeté (Daniel 11:3-39 ; Apocalypse 17:2-3), mais qu'un dirigeant réclamera la prééminence (Daniel 11:20). Comme de nos jours, les hommes forts de demain rêveront de grandeur, mais ils n'oublieront jamais totalement leur histoire, leurs rancunes et leurs propres intérêts nationaux. Ce qui explique pourquoi « ce royaume sera en partie fort et en partie fragile » (Daniel 2:42). **D**

Si vous voulez en savoir plus sur ce sujet important, vous pouvez télécharger notre brochure gratuite *Le livre de l'Apocalypse : la tempête avant le calme*.





# QUE SIGNIFIE ÊTRE SAUVÉ ? SAUVÉ DE QUOI ?

Certains croyants se disent sauvés. Vous êtes-vous jamais demandé ce que cela signifie ? La Bible enseigne que nous devons à tout prix être sauvés. Mais sauvés de quoi ?

Par Erik Jones

**Ê**tes-vous sauvés ?

Cette question, bien des croyants se la posent. Néanmoins, bon nombre de ceux qui la posent n'en comprennent pas réellement le sens.

Un réseau d'émissions chrétiennes donne au mot « sauvé » la définition suivante : « Le terme "sauvé" se réfère simplement au statut qu'a le croyant en Jésus-Christ. Étant assurés d'aller au ciel, les croyants sont "sauvés" de la damnation éternelle en enfer. Tous les croyants sont scellés du sang de Jésus-Christ, et passent pour justes aux yeux du Seigneur... "sauvés" pour être avec Dieu, au ciel » (*The Christian Broadcasting Network*).

On croit généralement qu'être sauvé consiste à accepter Jésus comme son Sauveur. Et on enseigne généralement qu'une fois qu'on a fait cela, on est épargné de l'enfer et on est assuré d'aller au ciel.

Or, d'après la Bible, est-ce bien ce que signifie être « sauvé » ?

Pour répondre à cette question, il importe de savoir quelle définition la Bible donne de ce terme. Il ne fait aucun doute que vous avez besoin d'être sauvé. Mais le salut représente bien plus que la définition donnée plus haut.

De quoi devons-nous être sauvés, et comment y parvenons-nous ?

## Sauvés de... quoi ?

Le mot « sauvé » sous-entend qu'on doit échapper à quelque chose. Mais est-ce à l'enfer que nous devons échapper ?

D'après la Bible, le problème fondamental qu'ont les humains est le péché. La définition du péché se trouve dans 1 Jean 3:4. On y lit : « Quiconque pratique le péché transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi ».

Les Dix Commandements révèlent le caractère de Dieu. Dieu nous a créés pour que nous soyons comme Lui, mais quand nous vivons contrairement à Son standard, nous péchons. Par exemple, quand quelqu'un ignore le Neuvième Commandement et ment, il pêche.

La Bible précise aussi, et clairement, quelle est l'amende du péché : « Le salaire du péché, c'est la mort » (Romains 6:23). Bien que ce verset ne soit pas inconnu du christianisme évangélique et qu'il soit souvent cité dans des tracts religieux, il est clair qu'on n'y prête généralement pas attention. L'ultime conséquence du péché, c'est la peine de mort. L'idée populaire d'un feu éternel comme lieu de châtiment, adoptée par le christianisme traditionnel, puise son origine dans les religions païennes. Jésus n'est pas venu sur terre pour vous épargner des souffrances éternelles dans les feux d'un enfer.

Ce dont nous devons être sauvés, c'est de la mort – de la cessation de notre vie et de notre conscience – car si nous avons péché (et d'après Romains 3:23, c'est notre cas à tous), la mort est l'amende inévitable que nous encourons tous. Depuis le jardin d'Eden, les humains pêchent et récoltent la peine de mort (Genèse 3:19 ; Ézéchiel 18:20). En plus de cette ultime amende, le péché nous retranche de Dieu (Ésaïe 59:1-8).

Par conséquent, ce dont nous avons besoin d'être sauvés, c'est de notre séparation de Dieu et de la peine de mort encourue par le péché.

## Sauvés par... qui ?

Une fois que vous avez péché, une amende est due et vous est attribuée. D'après la Bible, il n'y a rien que vous puissiez humainement faire pour vous soustraire à cette peine. Rien !

« Avoir la foi et confesser Christ sont, certes, deux étapes initiales importantes dans le processus du salut, mais elles ne représentent pas tout ce dont un chrétien a besoin pour être sauvé. »



Vous ne pouvez pas effacer l'amende de vos péchés passés en faisant dorénavant de bonnes actions, et vous ne pouvez pas effacer l'amende de vos péchés futurs par de bonnes actions dans le passé. Dieu a décrété que l'amende du péché ne peut être payée que par la mort. Le seul moyen pour vous d'éviter d'encourir cette peine, c'est de permettre à quelqu'un d'autre de la subir à votre place. Et cela ne pourrait se faire que si ce « quelqu'un » n'avait jamais péché.

C'est là que Christ intervient.

Christ est venu sur terre pour faire précisément cela. Il a vécu sans jamais pécher – ne faisant, ne disant et ne pensant jamais rien de contraire à la loi divine. De ce fait, Il n'a pas mérité la peine de mort. Il S'est chargé de l'amende de nos péchés et est mort pour nous sauver et pour que nous n'ayons pas à payer cette amende (2 Corinthiens 5:21 ; 1 Pierre 2:4).

Étant Lui-même Dieu et ayant (avec le Père) créé toutes choses, Sa mort sacrificielle était si énorme qu'Il a pu Se charger de la peine de mort encourue par tous les êtres humains. Sa mort nous permet d'être réconciliés au Père et elle comble l'abîme qui nous séparait du Père, du fait de nos péchés (Ésaïe 59:2). Sa vie retrouvée par Sa résurrection nous sauve de l'amende du péché – de la mort (Romains 5:10). C'est seulement par la grâce de Dieu, démontrée par Son sacrifice et Sa résurrection, que nous pouvons être sauvés (Éphésiens 2:8). Il n'existe pas d'autre moyen d'être exonérés de nos péchés et de leur amende.

C'est pour cela que Christ est appelé notre Sauveur.

### Suffit-il de L'accepter ?

Comment accepte-t-on Christ comme son Sauveur ? Beaucoup de prédicateurs enseignent qu'il suffit de confesser Jésus comme son Sauveur et de L'accepter dans son cœur.

Beaucoup de pasteurs demandent à leurs ouailles de répéter une courte prière confessant Jésus comme leur Sauveur, et cela fait, ils les déclarent sauvés.

La Bible ne dit pas que nous pouvons être sauvés en nous contentant de croire et en répétant une prière. Avoir la foi et confesser Christ sont, certes, deux étapes initiales importantes dans le processus du salut, mais elles ne représentent pas tout ce dont un chrétien a besoin pour être sauvé. À la fin de son sermon connu lors de la Pentecôte, l'apôtre Pierre offrit un tableau plus complet de ce que nous devons faire : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2:38 ; version Ostervald).

Dans la Bible, le repentir, le baptême et la réception du Saint-Esprit sont loin de se limiter au simple fait de croire en Christ et de L'accepter par une prière. Si vous voulez être sauvé, vous devez pleinement comprendre ces étapes.

Le présent article mentionne quelques mythes courants sur le salut, mais il y a bien d'autres fausses conceptions qu'il importe de dévoiler. Nous continuerons d'examiner l'enseignement biblique sur le salut dans notre prochaine édition. **D**

Si vous voulez en savoir plus sur les étapes à franchir pour être sauvé, nous vous proposons notre brochure gratuite *Transformez votre vie*.



# Le cri de l'éternité

Un son unique, retentissant dans le monde entier, évoque une aspiration que Dieu a placé dans nos cœurs.

■ IL EXISTE UN SON PARTICULIÈREMENT ÉVOCATEUR qu'on peut entendre un peu partout, sur notre globe. Il me fait souvent sourire quand je l'entends. D'Auckland à Aqaba, de Long Beach à Lima, de Mombasa à Mumbai, de Zurich à Zanzibar, quand je l'entends, par réflexe, l'envie me vient de partir.

Je veux parler de l'appel du large, des cris perçants des goélands.

Là où l'on parle l'arabe, le cantonnais, le kiswahili, le portugais, le tagalog ou le twi, l'appel que lancent ces cris est le même. Je me souviens les avoir entendus pour la première fois, étant enfant, sur les rives du lac Michigan, où ils paraissent domestiques. Mais ensuite, je les ai entendus aux chutes du Niagara, à Bangkok, à Loch Lomond et sur la côte malaisienne. Plus je voyageais et plus ce son s'est mis à évoquer pour moi des souvenirs exotiques.

À présent, les cris des goélands évoquent en moi un montage de tous les autres endroits où j'ai entendu ces pépiements. Et l'envie me vient d'y retourner. Mon cœur souhaite repartir.

## Un appel dans nos cœurs

Toutes les fois que j'ai cette envie, cela me rappelle un appel que nous avons tous, nous autres humains. « J'ai vu à quelle occupation Dieu soumet les fils de l'homme. Il fait toute chose belle en son temps ; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin » (Ecclésiaste 3:10-11).

*Il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité.* Nous ne souhaitons pas que nos vies cessent. Nous souhaitons vivre, en bonne santé et pleins de forces.

L'homme ne peut pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin. Nous souhaitons comprendre l'éternité, savoir tout ce qui se passe. Nous souhaitons connaître le plan d'ensemble, et dans tous ses détails, celui de nos vies. Pourquoi les choses se passent-elles comme elles se passent ? Je me réjouis du bien qui m'arrive, mais pourquoi faut-il que j'aie parfois des expériences douloureuses ? Pourquoi tout ce labeur, toutes ces frustrations, et toute cette confusion, dans la vie ?

Nul ne peut sonder la totalité du plan de Dieu, seulement les grandes lignes qu'Il nous révèle. Et tant d'espaces y sont laissés en blanc.

## Un plan pour nous conduire à la vie éternelle

Néanmoins, Dieu a placé dans nos cœurs l'idée de l'éternité, un appel à aller plus loin, pour que nous voyons ce qu'il y a par delà l'horizon. Notre Père céleste nous montre dans Sa parole qu'Il est uniquement bon, et Il a établi un plan pour nous mener à la vie éternelle ; l'éternité est à notre portée.

Un jour, nous comprendrons tout ce que Dieu a accompli : « Alors je connaîtrai comme j'ai été connu » (1 Corinthiens 13:12).

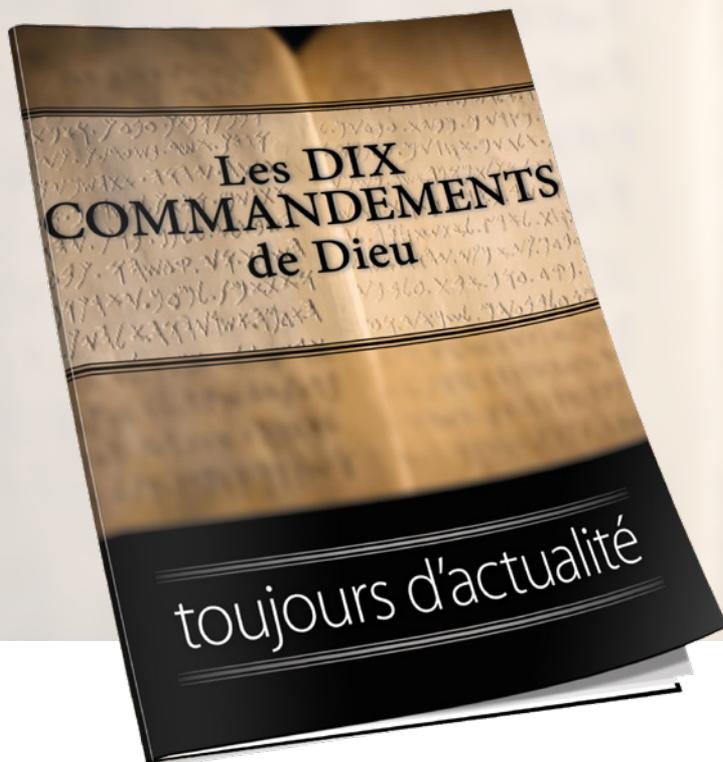
Le désir ardent que nous avons tous d'accéder à autre chose, d'aller dans un endroit meilleur, quand nous y réfléchissons bien, c'est l'appel de l'éternité.

Nous devons l'écouter, et dire *oui* !

—Joël Meeker  
@JoelMeeker



Cette sagesse  
ancestrale pourrait  
contribuer à la solution  
de tous les problèmes  
de ce monde.



Le respect des  
Commandements de  
Dieu peut vous aider à  
améliorer votre vie.

Téléchargez la brochure gratuite de notre  
centre d'apprentissage sur [VieEspoirEtVerite.org](http://VieEspoirEtVerite.org)